

Grandir en nature à Laval

Évaluation de la formation temps 0 et temps 1

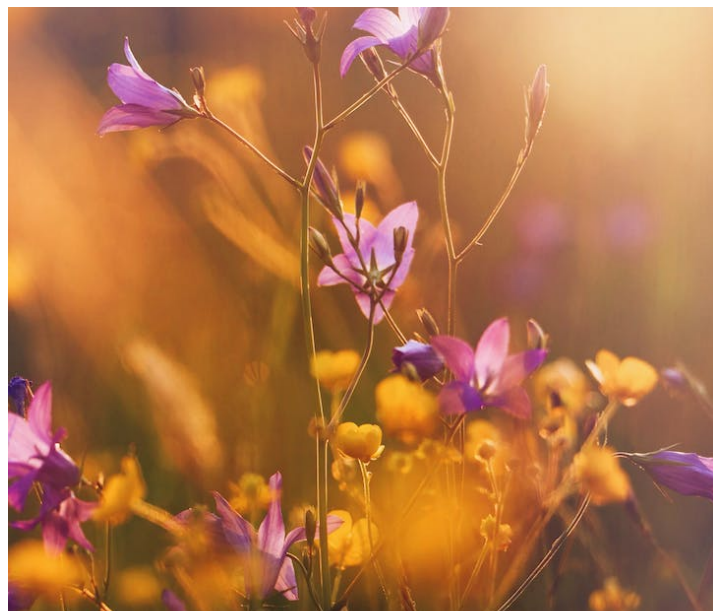


01 Le temps 0



Dans ce premier sondage, nous mesurons les précurseurs à l'action : l'attitude, la norme subjective, la perception de contrôle sur le comportement et l'intention. Pour ce faire, nous avons pris les 8 principes de l'éducation par la nature présentés dans la formation et nous avons mesuré chacun des précurseurs à l'action pour l'ensemble de ces principes.

02 Le temps 1



Le sondage du temps 0 sera modifié légèrement et les précurseurs à l'action seront mesurés une deuxième fois. Nous ajouterons également des questions relatives au changement de pratiques, à savoir si les éducatrices ont adopté les nouvelles pratiques en lien avec l'éducation par la nature.



Légende

Le présent rapport regroupe les données des deux sondages. Afin de pouvoir apprécier l'ensemble de l'information, les données sont rassemblées par section.



Représente des données du temps 0.



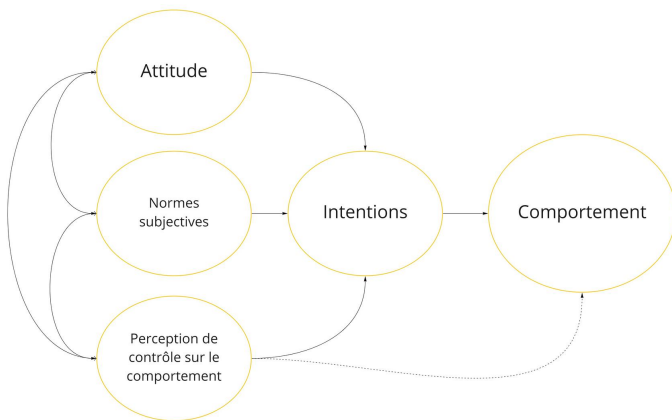
Représente des données du temps 1.

Dans le cadre du programme Grandir en Nature, un centre de la petite enfance (CPE) avec une importante cohorte d'éducatrices sera formé en 2023. Le club des 4H et le CISSS de Laval aimeraient évaluer l'effet de cette formation sur les changements de pratiques des éducatrices. Pour ce faire, nous avons sondé ces dernières avant la formation (temps 0). Nous les sonderons une deuxième fois à l'automne 2023 (temps 1).

Les sondages sont grandement basés sur la théorie du comportement planifié d'Ajzen. Cette théorie, particulièrement utile lorsqu'on désire évaluer l'adoption d'un changement de comportement, nous permettra d'observer lors du temps 0 et du temps 1 la présence et la force des précurseurs à l'action. De plus, nous pourrons comparer les résultats entre ces deux moments d'observation et savoir si des changements dans les pratiques professionnelles des éducatrices ont été adoptés.

Les précurseurs à l'action

Attitude : Dans le contexte de la théorie du comportement planifié, l'attitude se réfère à l'évaluation subjective qu'une personne fait d'un comportement spécifique. Il s'agit de l'opinion positive ou négative que l'individu associe à l'adoption ou à l'exécution d'un comportement donné. L'attitude est influencée par les croyances de l'individu quant aux conséquences attendues de ce comportement ainsi que par l'évaluation de ces conséquences.

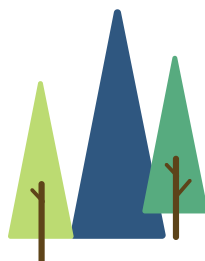


Norme subjective : La norme subjective fait référence à la perception qu'a une personne de la pression sociale exercée sur elle pour adopter ou exécuter un comportement spécifique. Elle est basée sur les croyances de l'individu concernant les attentes des autres tels que les membres de la famille, les amis, les collègues ou la société en général. La norme subjective peut influencer l'intention d'une personne en créant un sentiment de conformité sociale ou en générant des pressions perçues pour se conformer aux attentes des autres.

Perception de contrôle personnel : La perception de contrôle personnel, également appelée contrôle perçu, se réfère à la croyance d'une personne en sa capacité à exercer un contrôle sur un comportement spécifique. Cela implique l'évaluation de l'individu quant à sa capacité à surmonter les obstacles et à réussir à réaliser le comportement souhaité. Une perception élevée de contrôle personnel est associée à une plus grande confiance dans la capacité à accomplir le comportement, ce qui peut renforcer l'intention de le réaliser.

Intention : L'intention représente la disposition d'une personne à effectuer un comportement spécifique dans un avenir proche. Selon la théorie du comportement planifié, l'intention est considérée comme un prédicteur direct du comportement réel. Elle est influencée par l'attitude envers le comportement, la norme subjective et la perception de contrôle personnel. Une intention forte est généralement associée à une plus grande probabilité d'adoption ou d'exécution du comportement.

En résumé, la théorie du comportement planifié d'Ajzen postule que l'attitude, la norme subjective, la perception de contrôle personnel et l'intention sont des facteurs clés qui influencent l'adoption et l'exécution des comportements. Ces composantes interagissent pour prédire le comportement réel d'une personne.



Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179–211.

01 Données descriptives



Nous avons obtenu **39 réponses complètes** et 28 réponses partielles.



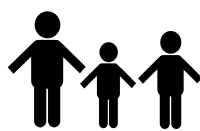
38 femmes



1 homme



9 travaillent avec les pouspons



30 travaillent avec un groupe multiâges



Nous avons obtenu **36 réponses complètes** et 28 réponses partielles.



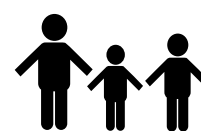
35 femmes



1 homme

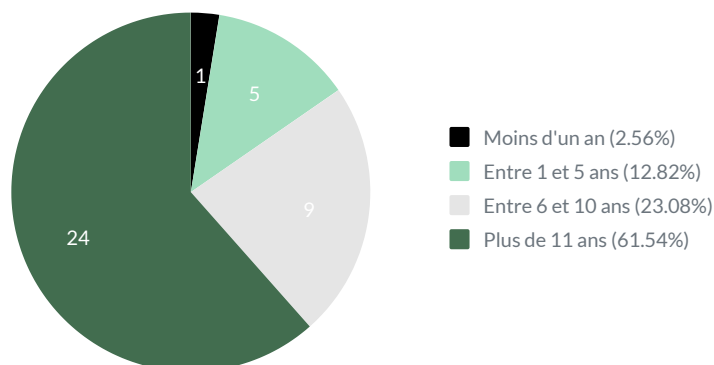


7 travaillent avec les pouspons

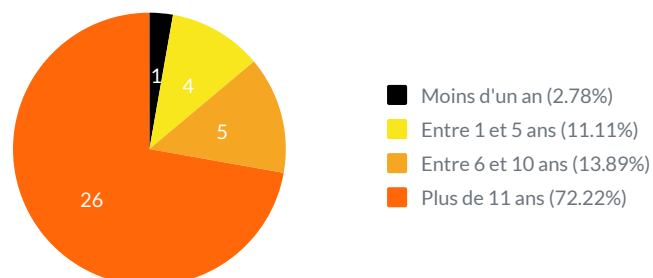


29 travaillent avec un groupe multiâges

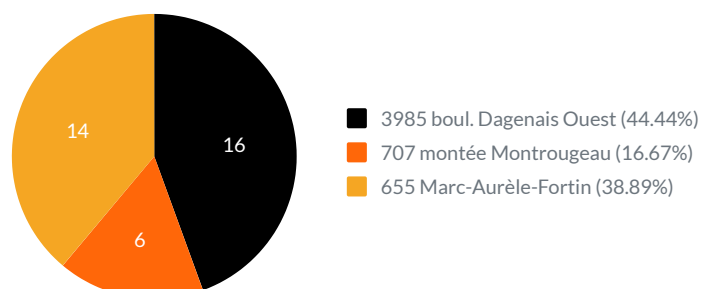
Expérience dans le milieu de la petite enfance



Expérience dans le milieu de la petite enfance

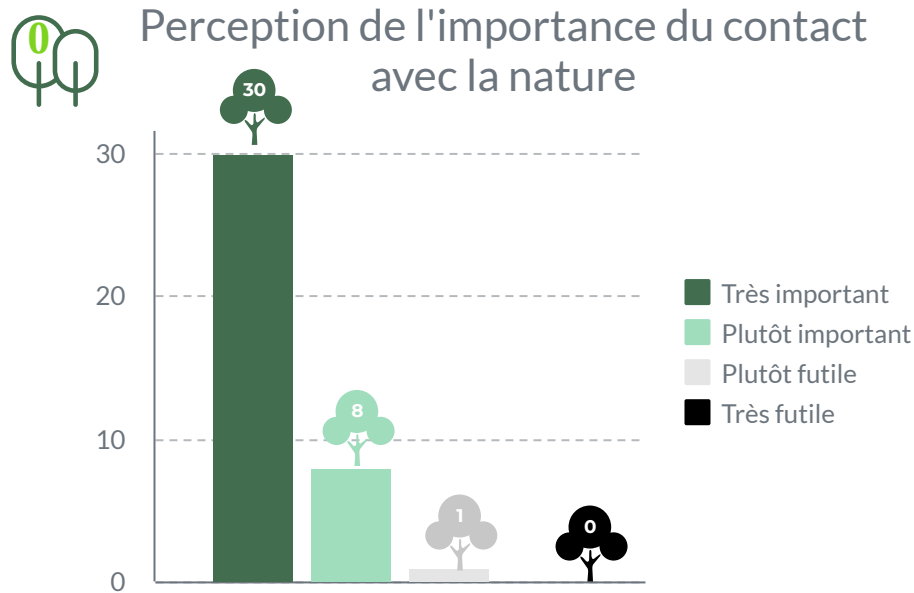


Répartition des répondants par installation



Perceptions en lien avec l'éducation par la nature

Au temps 0, la grande majorité des répondants a mentionné que le contact avec la nature est très important, ou plutôt important pour les enfants, démontrant ainsi une attitude positive envers le concept fondateur de l'éducation par la nature.



1 Au temps 1, nous avons demandé aux répondants de nous dire, selon leur expérience vécue avec l'éducation par la nature, en quoi le contact fréquent avec la nature est important pour les enfants? Voici une catégorisation des réponses obtenues :

• Développement global des enfants :

- Développement de plusieurs habiletés motrices et sociales en même temps;
- Résolution de problèmes face à différents obstacles;
- Découverte de la nature et développement de la curiosité pour apprendre et explorer l'environnement;
- Bouger plus et toujours dans le plaisir;
- Plus d'espace pour jouer;
- Bien-être pour la santé physique («s'oxygéner le cerveau»);
- Favorise le développement de saines habitudes de vie.

• Stimulation cognitive et émotionnelle :

- Diminution des conflits;
- Découverte et exploration;
- Enrichissement de l'expérience de l'enfant;
- Développement de la curiosité;
- Diminution de l'anxiété;
- Acquisition de l'autonomie.

• Apprentissage et éducation :

- Utilisation créative des éléments naturels;
- Stimulation de l'imagination;
- Développement de la créativité;
- Découverte des changements dans la nature.

• Respect de l'environnement et valeurs :

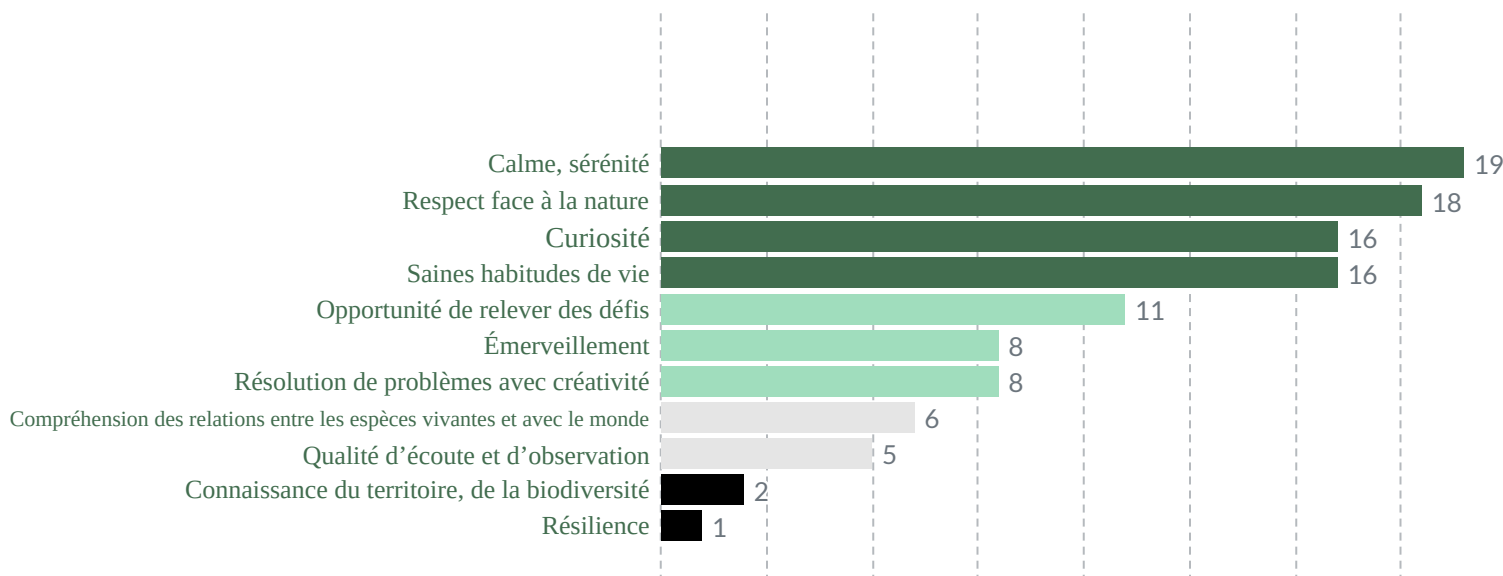
- Bienveillance envers la planète;
- Respect des êtres vivants;
- Apprentissage du respect de la nature.

En résumé, les réponses suggèrent que le contact régulier avec la nature offre des avantages significatifs pour le développement global, la stimulation cognitive et émotionnelle, l'apprentissage et le bien-être physique en plus d'encourager des valeurs telles que le respect de l'environnement.

Perceptions en lien avec l'éducation par la nature



Les 3 bénéfices potentiels les plus importants



Les bénéfices les plus importants du contact fréquent avec la nature pour les enfants perçus par les répondants, **avant la formation**, sont :

1. Être plus calmes, sereins;
2. Développer un respect face à la nature;
3. Développer leur curiosité;
4. Développer de saines habitudes de vie.

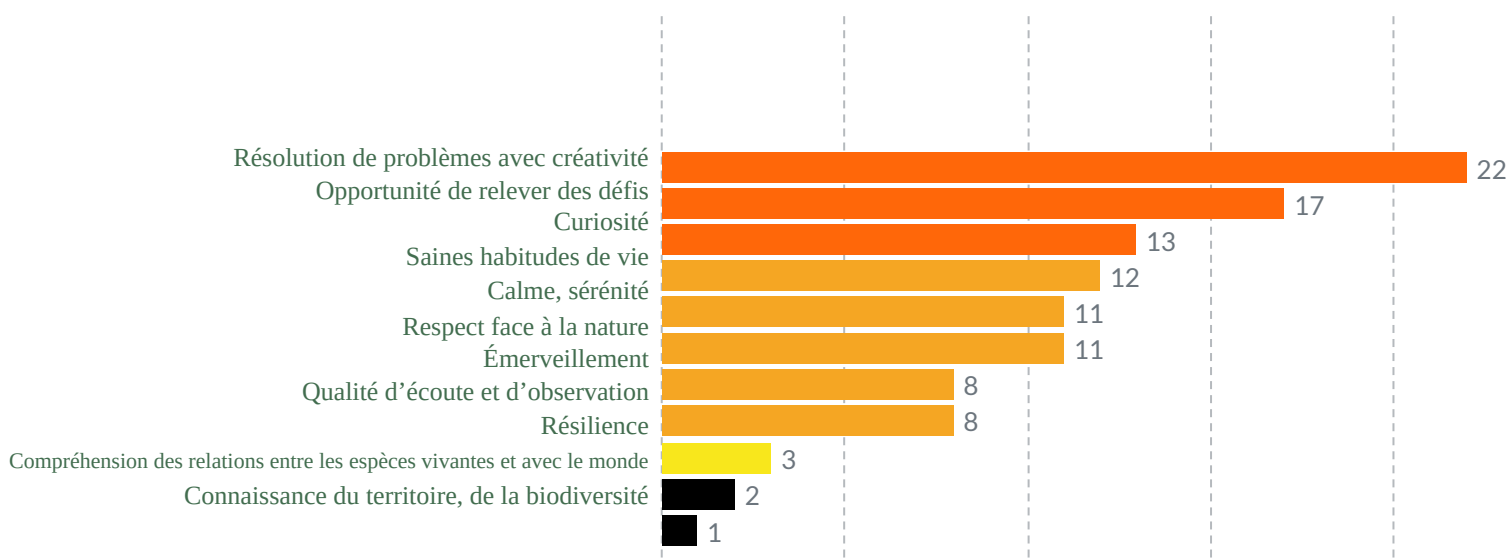
Les 3 bénéfices les plus importants du contact fréquent avec la nature pour les enfants selon les participants, **6 mois après la formation**, sont :

1. Résolution de problèmes avec créativité;
2. Opportunité de relever des défis;
3. Développer leur curiosité.

Il semble donc que l'importance relative des bénéfices perçus liés à l'éducation par la nature ait changée à la suite de l'expérience terrain des éducateurs et éducatrices pendant 6 mois. En effet, seul le développement de la curiosité est resté parmi les 3 bénéfices les plus importants.

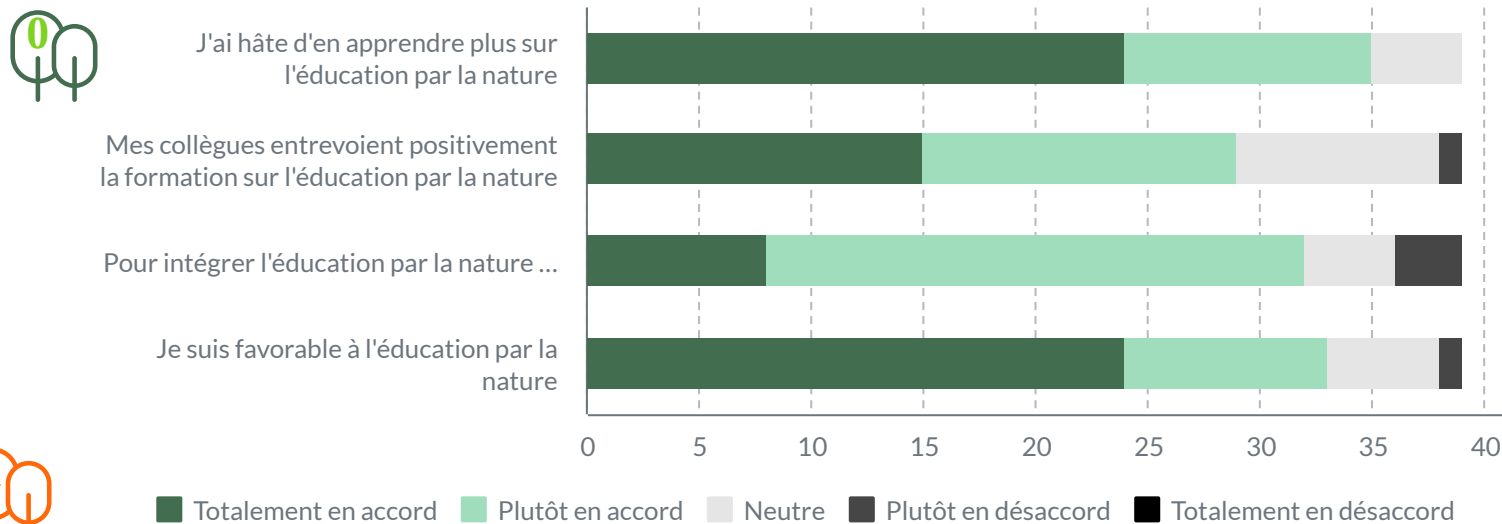


Les 3 bénéfices potentiels les plus importants



Perceptions en lien avec l'éducation par la nature

Les répondants sont majoritairement favorables à l'éducation par la nature, autant au temps 0 qu'au temps 1. Au temps 0, ils avaient hâte d'en apprendre plus sur le sujet. Ils n'entrevoient pas nécessairement devoir faire de grands changements dans leurs pratiques professionnelles pour intégrer l'éducation par la nature. Finalement, les réponses étaient un peu plus mitigées quant à la perception qu'avaient les répondants de l'attitude de leurs collègues par rapport à la formation sur l'éducation par la nature.



Lors du temps 1, nous avons demandé aux participants de nous expliquer les **3 plus grands changements** qu'ils ont dû faire dans leurs pratiques professionnelles afin d'intégrer l'éducation par la nature. Ensuite, nous leur avons demandé pourquoi ces changements sont les plus importants à leurs yeux.

Les changements de pratiques mentionnés par les répondants se regroupent dans les catégories suivantes :

- **La planification et l'organisation des sorties :**

- Planifier l'habillement;
- Planifier les sorties et quelques activités;
- Planifier le matériel nécessaire;

- **L'utilisation du matériel naturel**, autant lors des sorties extérieures qu'à l'intérieur de l'installation, et ce, dans divers projets (bricolage, histoires, parcours moteur, etc.);

- **Une utilisation différente de la cour de l'installation :**

- Y aller dans différentes conditions climatiques;
- Y aller plus souvent, plus longtemps;
- Y aller pour certains moments de la journée auxquels on ne pensait pas avant (ex. : collation, dîner).

Les répondants nous ont également offert quelques citations particulièrement éclairantes sur les changements effectués dans les pratiques professionnelles. En voici quelques unes :

« Sortir de ma zone de confort. »

« Limiter ma peur pour ne pas la transmettre aux enfants. »

« Modifier ma perception du risque. »

« Attendre avant d'intervenir devant une situation difficile (ex. : grimper dans un arbre.) »

Sur « **pourquoi** » ces changements sont perçus comme les plus importants par les participants, on mentionne les bienfaits qu'apporte l'éducation par la nature aux enfants.

« Changer du cadre conventionnel des apprentissages et des activités, plus de créativité. »

« Pour que les enfants redécouvrent ce qui nous entoure et pour qu'ils en prennent soin à leur tour. »

« La facilité de tisser le lien de confiance avec les enfants (pas de stress) favorise l'autonomie et la confiance en soi. »

« Le groupe est plus calme après une sortie en pleine nature, forêt ou champ. »

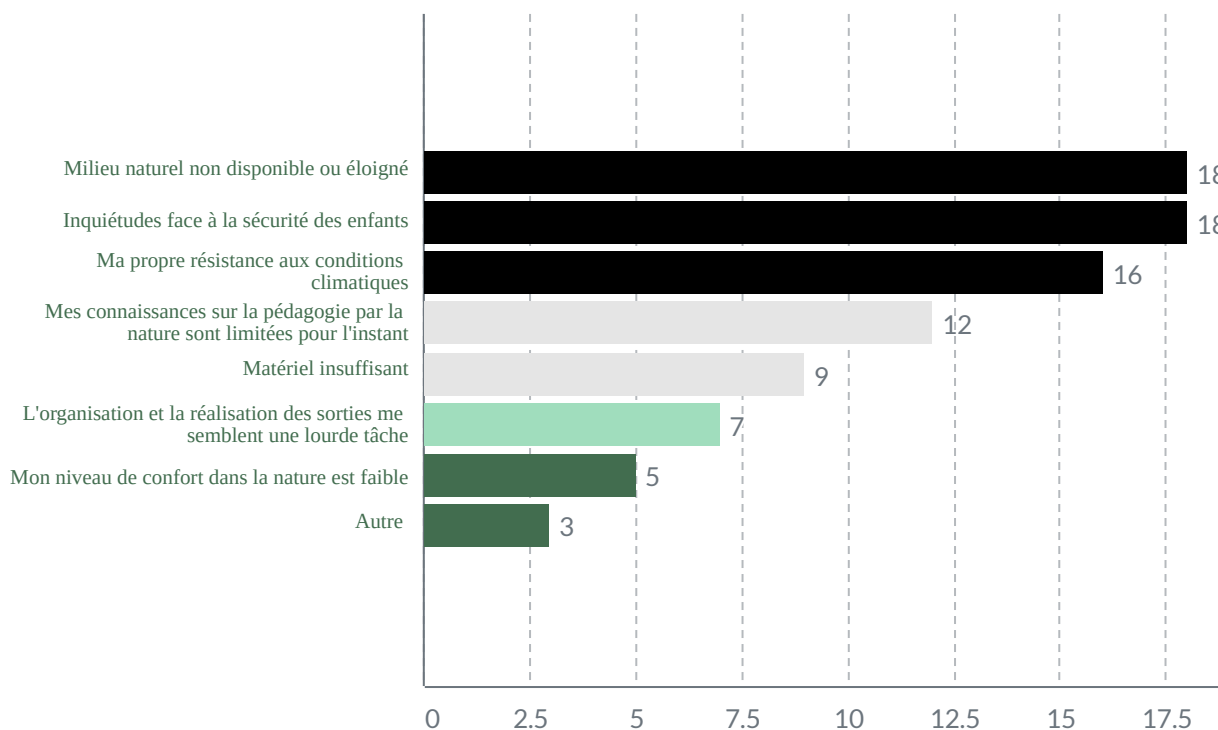
« Cela m'a permis de changer ma vision, ma perception de l'éducation par la nature. »

« On apprend à les observer dans plusieurs moments reliés avec la nature. »

« Savoir gérer mes émotions, peur, surprotection et sensation froid ou trop mouillé. »

« En ayant le bon équipement et l'organisation des routines et tout le matériel nécessaire, je me sens plus disponible pour laisser les enfants explorer et les soutenir dans leurs découvertes et apprentissages. »

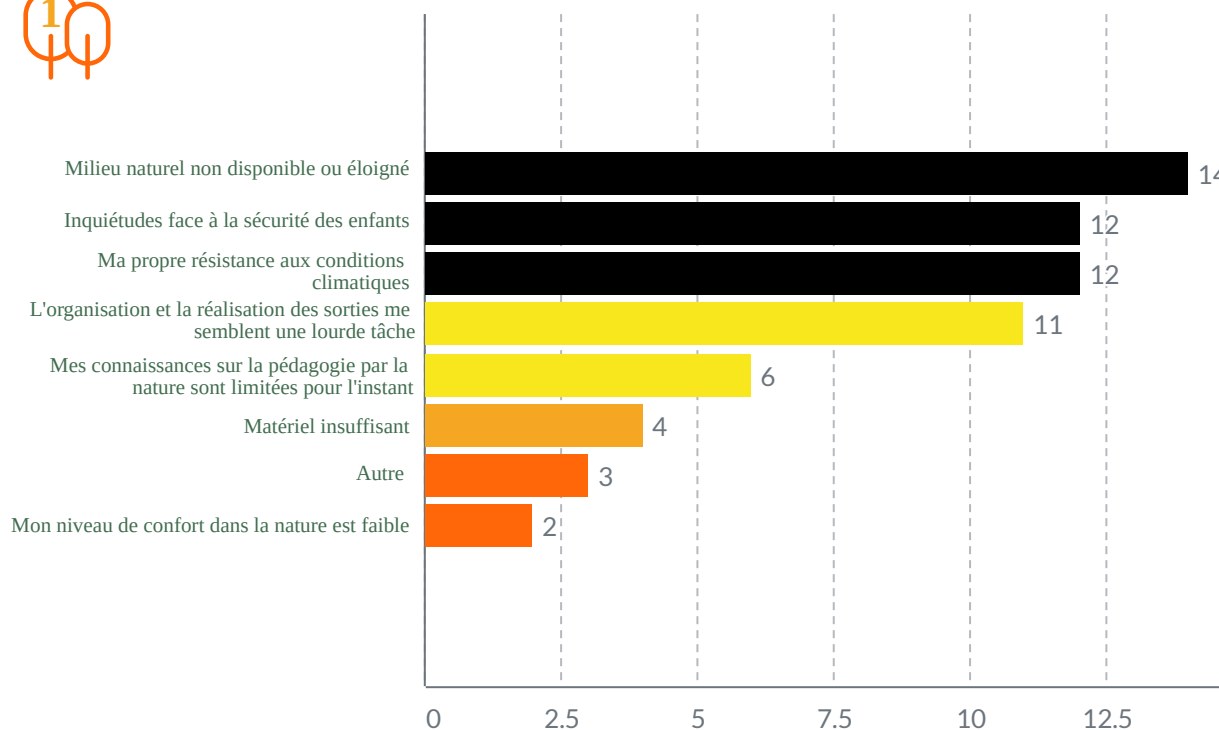
Les principaux freins perçus



Au temps 0, les principaux freins perçus qui pourraient limiter les sorties en nature selon les répondants étaient :

1. Un milieu naturel non disponible ou éloigné;
2. Les inquiétudes face à la sécurité des enfants;
3. Leur propre résistance aux conditions climatiques.

Après 6 mois d'expérimentation avec l'éducation par la nature, les 3 principaux freins sont demeurés les mêmes. À noter par contre que *l'organisation et la réalisation des sorties me semblent une lourde tâche* est maintenant le 4e frein mentionné en importance. Une discussion avec les éducatrices et éducateurs pourrait être pertinente afin de comprendre cette perception de lourdeur dans l'organisation et la réalisation des sorties en nature et pour pouvoir trouver des solutions pour alléger le tout.



Comment lire les résultats

Afin d'évaluer les précurseurs à l'action pour chacun des 8 principes de l'éducation par la nature, nous avons d'abord mis l'accent sur certains items dans le principe. Ensuite, nous avons formulé des questions sur l'attitude, la norme, la perception de contrôle et l'intention pour chacun de ces items. Pour ces questions, les répondants devaient choisir une réponse parmi 5 options d'une échelle de Likert, allant de totalement en accord à totalement en désaccord.

Afin de bien comprendre les résultats obtenus au temps 0 et, surtout, de pouvoir les comparer au temps 1, nous avons créé un "score pondéré". Ce score est calculé en accordant les valeurs suivantes aux options de l'échelle :

- Totalement en accord : **1**
- Plutôt en accord : **0.5**
- Neutre : **0**
- Plutôt en désaccord : **-0.5**
- Totalement en désaccord : **-1**

Chaque réponse est multipliée par la pondération octroyée. La somme calculée est ensuite divisée par le nombre de réponses totales pour chaque item.

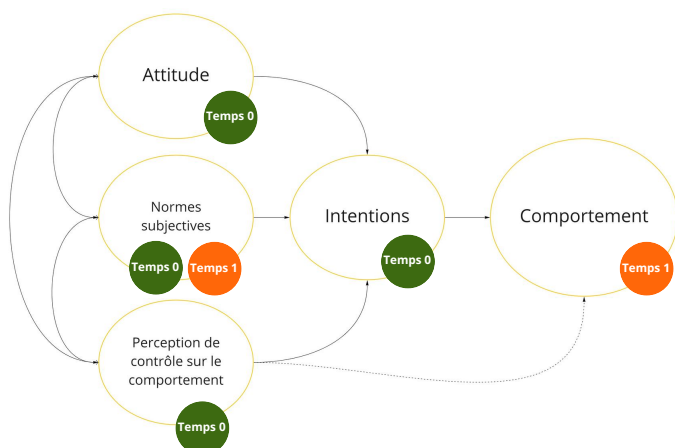
Par exemple, si nous obtenons les réponses suivantes :

- Totalement en accord : 6
- Plutôt en accord : 3
- Neutre : 2
- Plutôt en désaccord : 8
- Totalement en désaccord : 1

Le score pondéré sera de : $(6 \times 1) + (3 \times 0.5) + (2 \times 0) + (8 \times -0.5) + (1 \times -1) / 20 = \mathbf{0,125}$ - on ramène ensuite le score sur 100 afin de faciliter la compréhension, ce qui nous donne **12,5**.

Ainsi, si tous les répondants sont totalement en accord, on obtient la note parfaite, soit 1.0 ou 100. À l'inverse, si tous les répondants sont totalement en désaccord, on obtient -1 ou -100. Un score peut donc théoriquement être négatif si une majorité des participants est en désaccord. Le score pondéré final peut donc se situer entre -100 et 100.

Aussi, au temps 0, nous avons mesuré l'attitude, les normes subjectives, la perception de contrôle sur le comportement et les intentions. Tandis qu'au temps 1, nous avons mesuré les normes subjectives (plusieurs actions ont été menées afin que les éducateurs et éducatrices échangent ensemble sur l'éducation par la nature et les scores pondérés au temps 0 étaient plutôt faibles) ainsi que le comportement en tant que tel selon les 8 principes de l'éducation par la nature.



Principe 1 : Une autre vision du temps : lentement, souvent, longtemps, régulièrement, en toutes conditions météorologiques

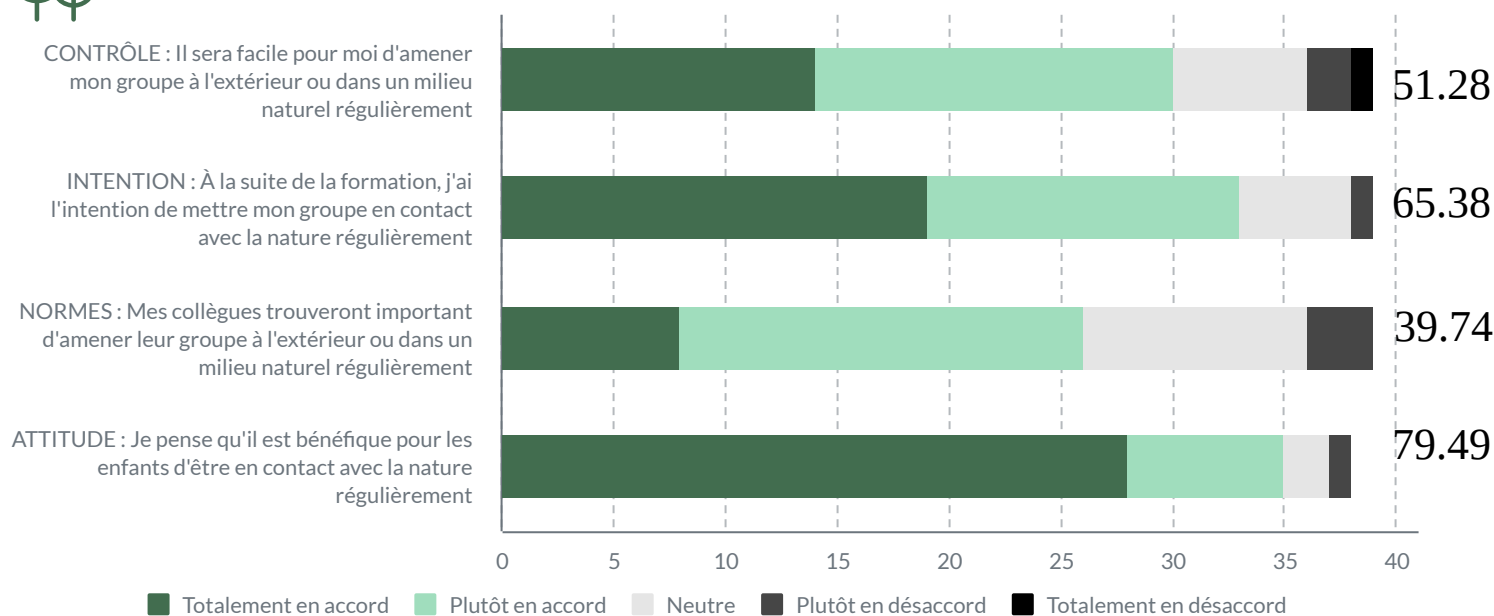
Pour ce principe, nous avons choisi les items suivants :

- La **régularité** des sorties en nature;
- Les sorties en **toutes conditions météorologiques**.

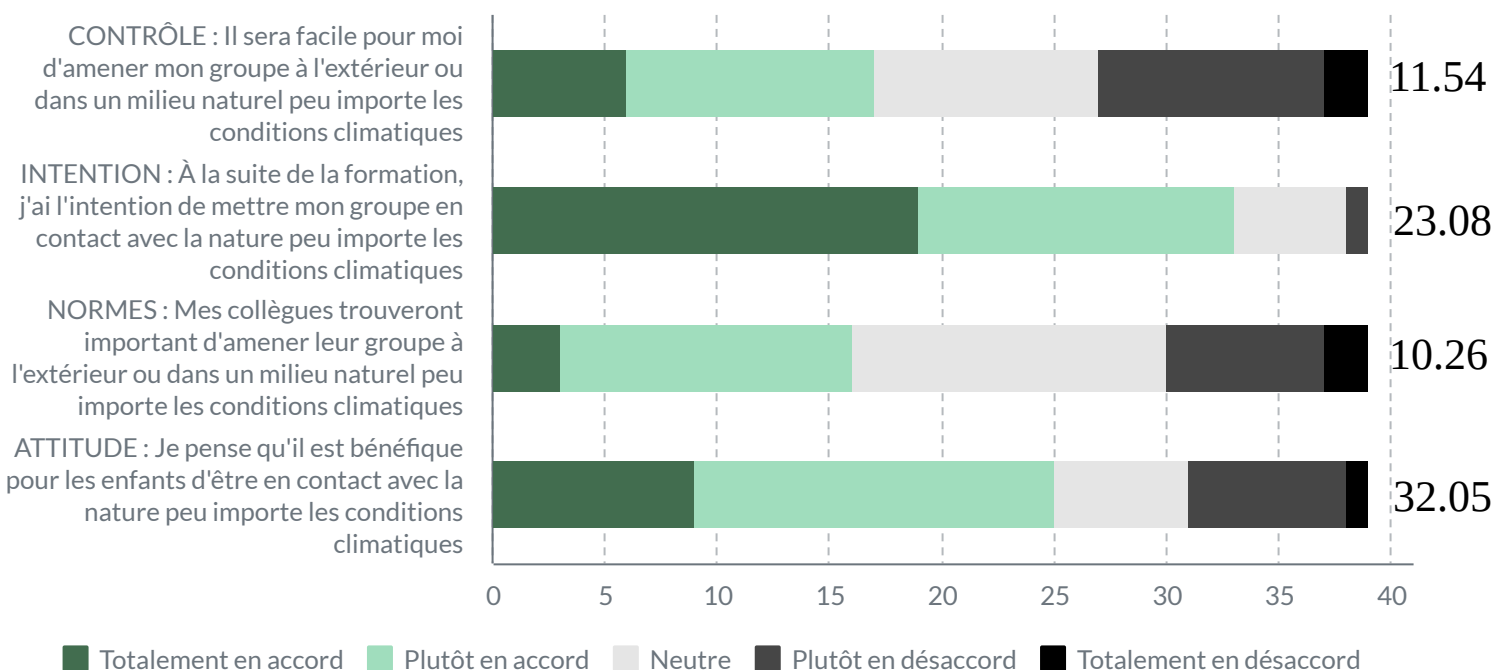
Selon les résultats obtenus, l'ensemble des précurseurs à l'action sont plus forts pour l'aspect de la **régularité des sorties** en nature comparativement à celui portant sur **l'ensemble des conditions météorologiques**. Ce qui en soi n'est pas une surprise puisque la résistance individuelle des éducatrices aux conditions climatiques est le 3e frein potentiel nommé précédemment.



Régularité des sorties en nature



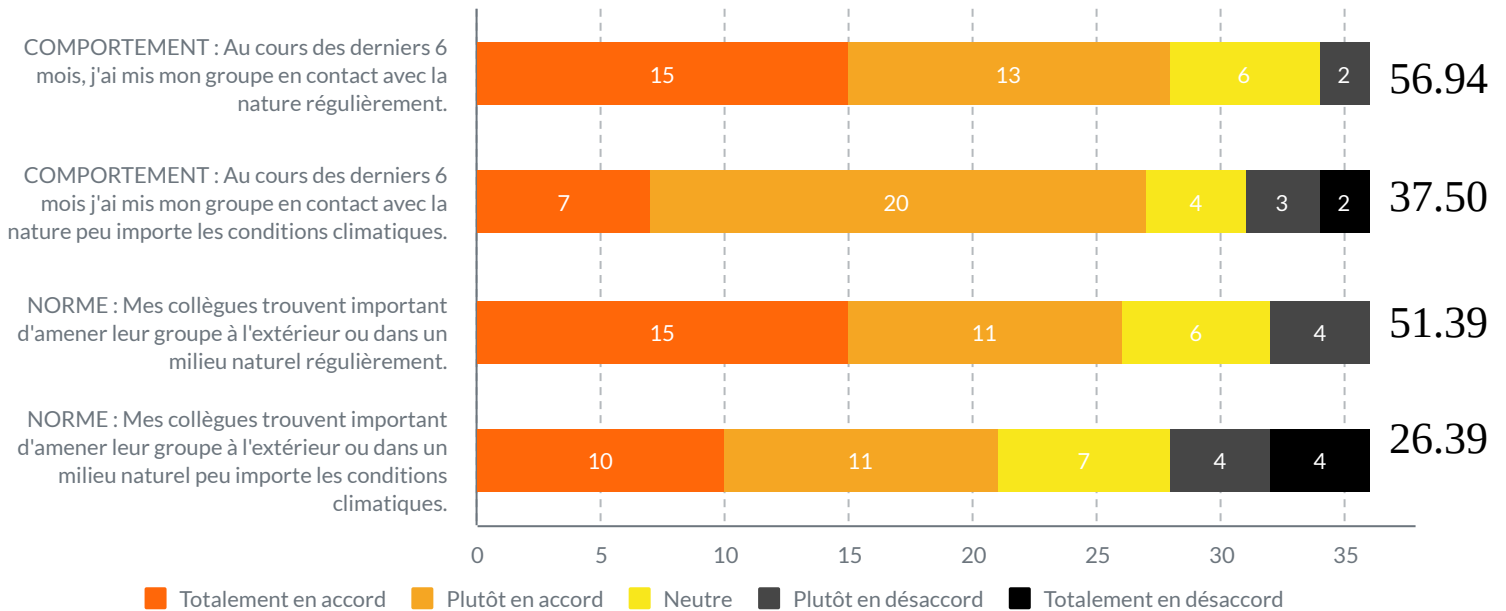
Toutes conditions climatiques



Principe 1 : Une autre vision du temps : lentement, souvent, longtemps, régulièrement, en toutes conditions météorologiques



Régularité des sorties en nature et conditions météorologiques



6 mois après la formation, les répondants semblent avoir mis leur groupe en contact avec la nature assez régulièrement. Sans surprise, l'aspect des conditions météorologiques reste un frein important aux sorties en nature. On remarque que le niveau d'accord est plus faible lorsqu'on questionne les sorties peu importe les conditions climatiques (37.50) versus l'aspect de la régularité des sorties (56.94).



« Les conditions météorologiques jouent un rôle très important pour réaliser les sorties à l'extérieur pour une durée longue quand le froid s'installe ou la grande canicule. »



« L'hiver c'est une expérience différente avec plus des défis, alors chaque hiver est un défi différent. »

Sur les normes subjectives

Nous avons décidé, pour l'ensemble des principes d'éducation par la nature, de requestionner les répondants quant à la **norme subjective**. En effet, plusieurs actions ont été menées afin de susciter des discussions et des échanges entre collègues, ce qui peut grandement influencer la perception des normes subjectives.

Rappelons ici que les normes subjectives jouent un rôle sur l'adoption et le maintien d'un nouveau comportement. Si la régularité des sorties ainsi que les sorties en toutes conditions climatiques deviennent des comportements «normaux», il faut moins de motivation intrinsèque à chaque individu pour adopter ce comportement. À titre d'exemple, c'est maintenant la norme de porter une ceinture de sécurité en voiture, la grande majorité des gens n'ont pas besoin de se motiver pour s'attacher, c'est devenu « la norme ».

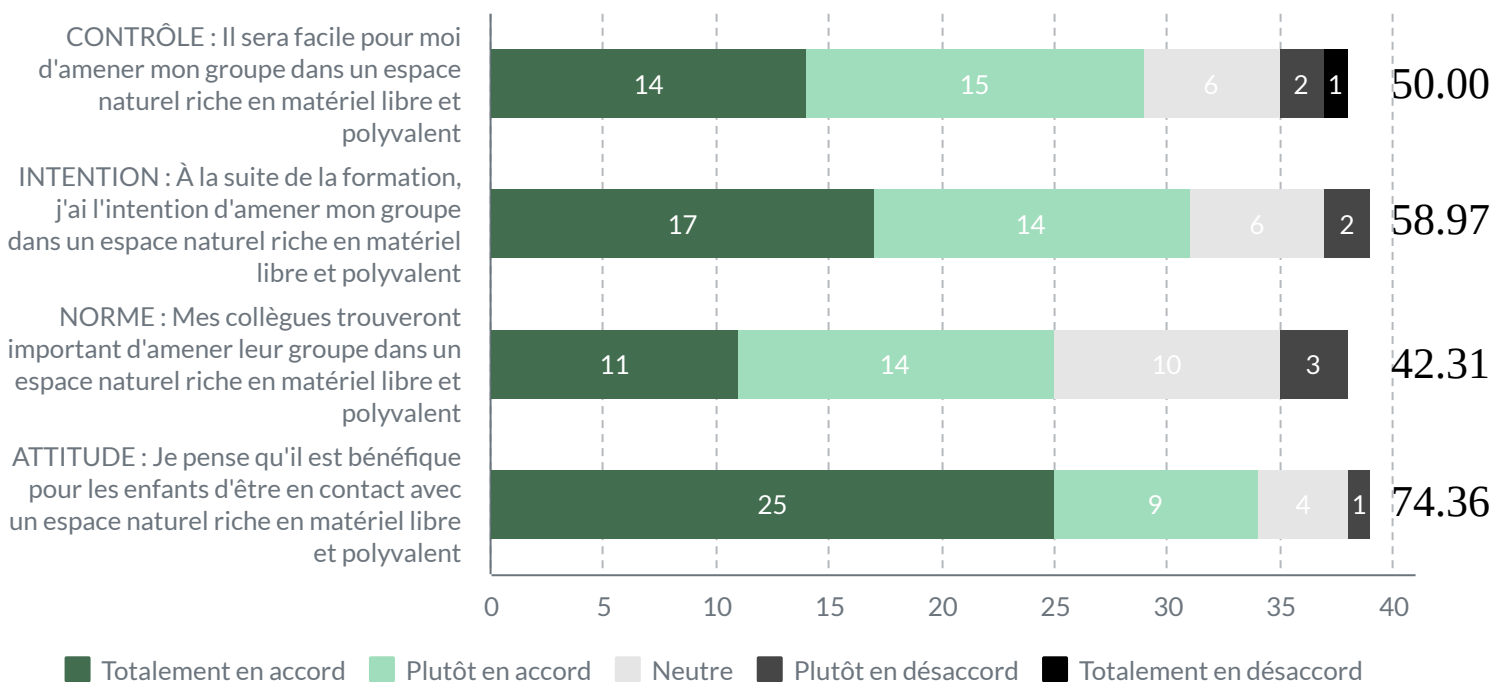
Pour chaque principe de l'éducation par la nature dans cette section, nous passerons donc sur les normes subjectives et les traiterons séparément par la suite.

Principe 2 : Un lieu riche en biodiversité et en matériel ouvert, source des explorations et de l'enracinement

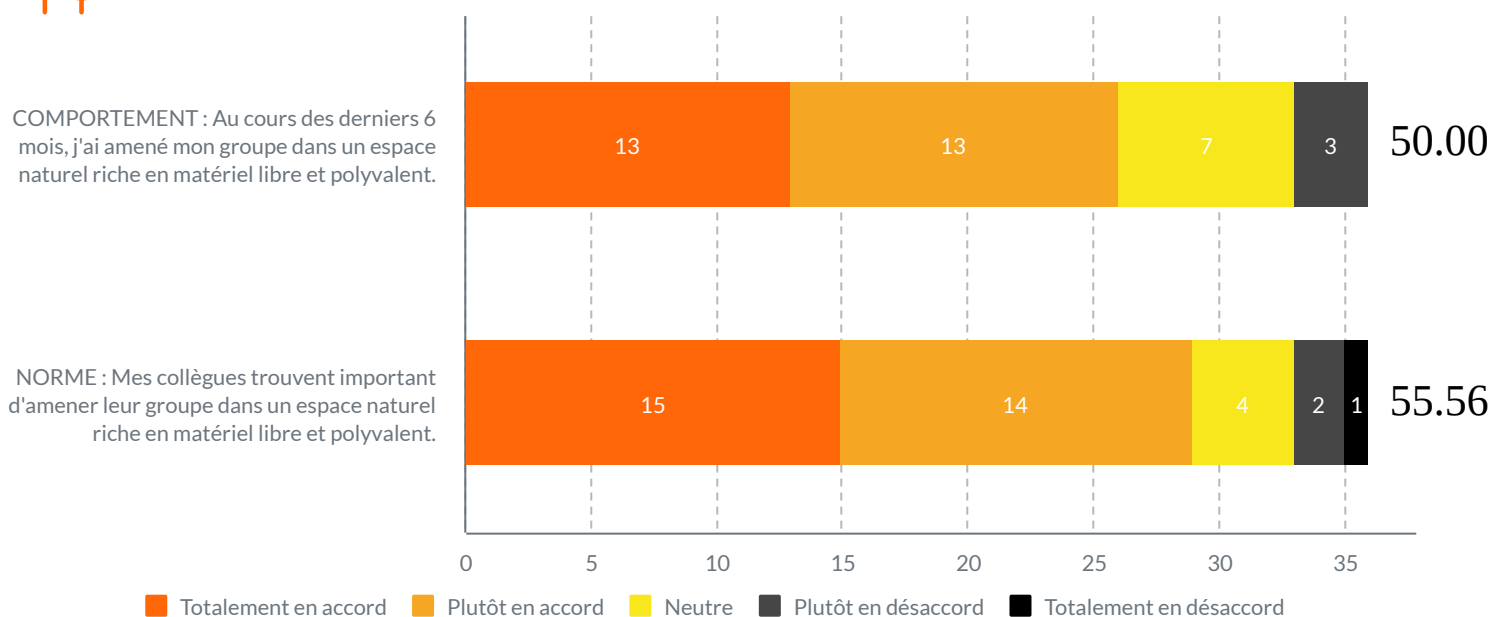
Pour ce principe, nous avons mis l'accent sur l'aspect d'un **espace naturel riche en matériel libre et polyvalent**. L'ensemble des précurseurs à l'action pour ce principe ne semble pas poser de problème en particulier.



Un lieu riche en matériel libre et polyvalent



Un lieu riche en matériel libre et polyvalent



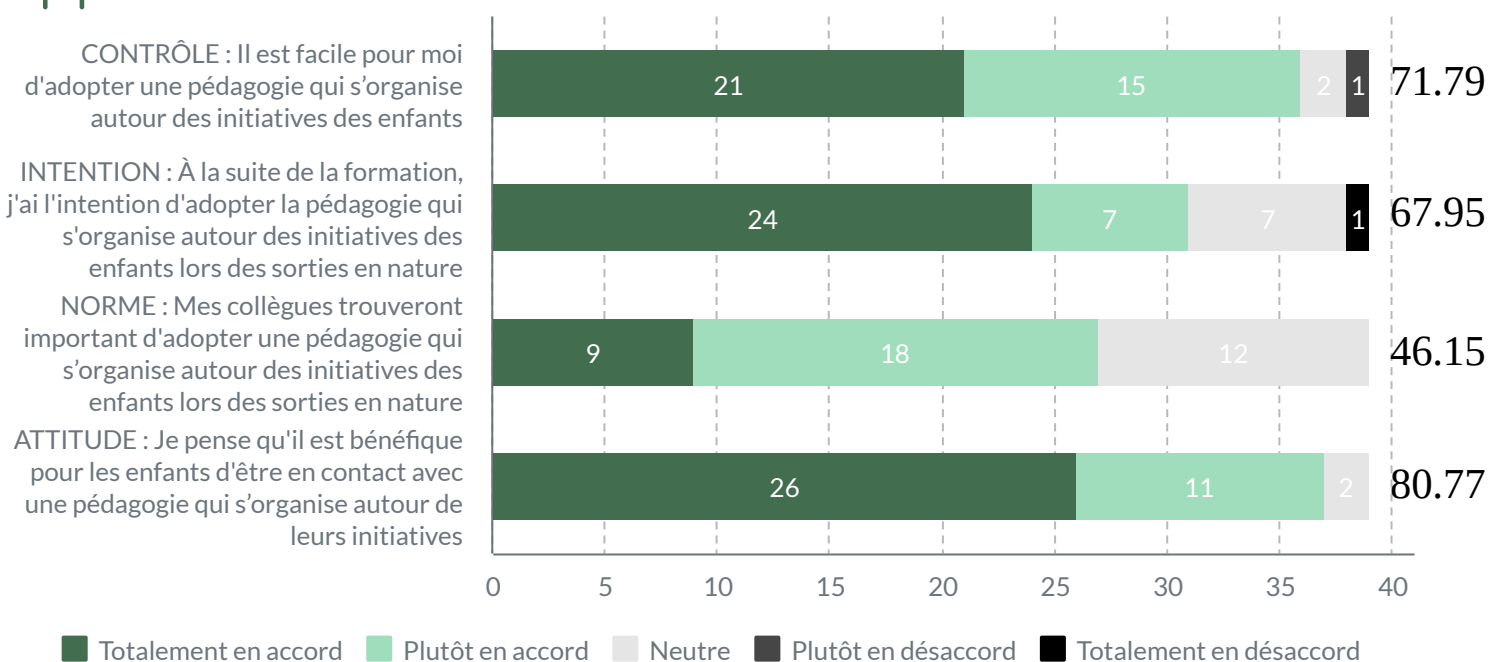
Au temps 0, les répondants avaient une perception de contrôle sur l'aspect du lieu riche en matériel libre et polyvalent assez forte (50.00). Il semble que ce comportement soit également assez fort (50.00). Dans les commentaires reçus, le matériel naturel est fréquemment mentionné, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il semble que ce principe de l'éducation par la nature ait bien été intégré dans les pratiques professionnelles.

Principe 3 : Une pédagogie émergente, où l'enfant est reconnu dans ses compétences et sa globalité

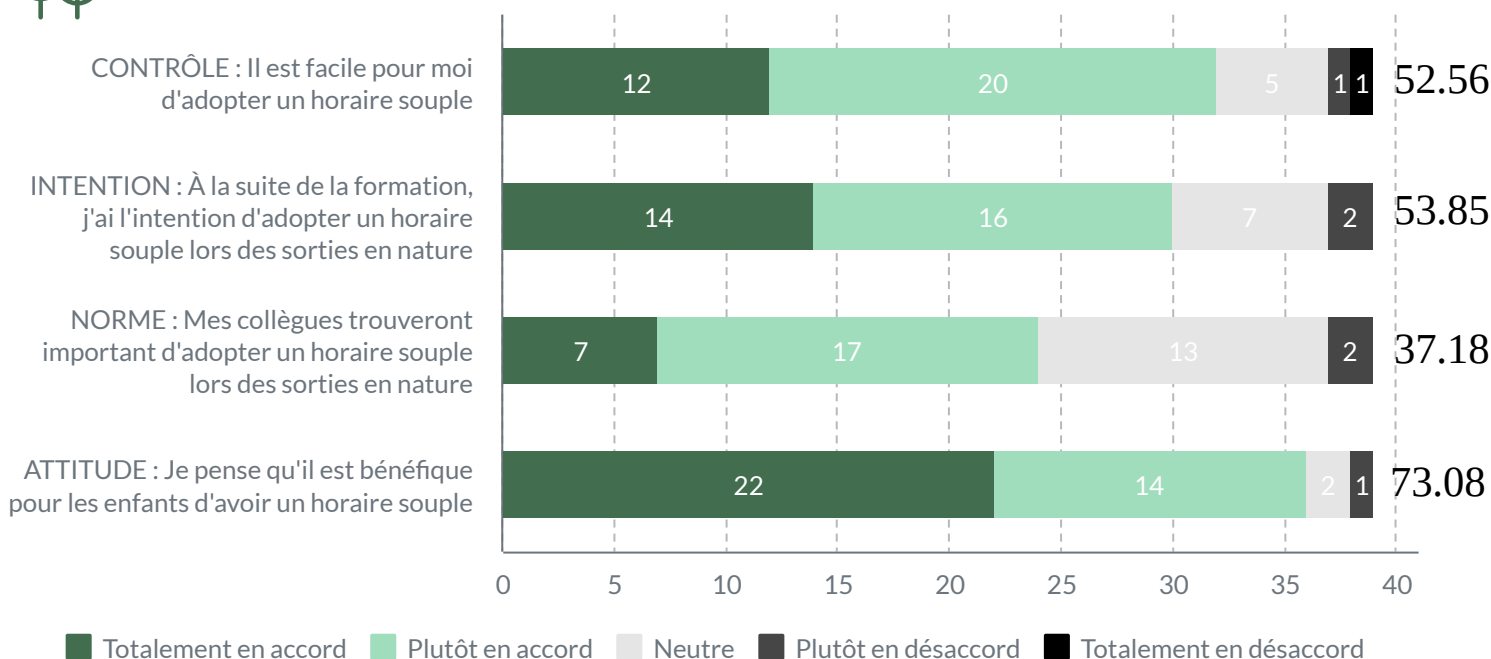
Ce principe renferme des éléments qui sont déjà mis en pratique dans l'ensemble des interventions du personnel de l'installation. Nous avons donc regardé les éléments actuellement mis en oeuvre pour le contrôle ainsi que pour l'attitude. Nous avons mesuré l'intention et la norme en ajoutant l'aspect «lors des sorties en nature». Nous avons mesuré les précurseurs à l'action avec les items suivants :

- Une pédagogie qui s'organise autour des initiatives des enfants;
- Un horaire souple;
- Observer les enfants, les écouter et les accompagner;
- Ne pas avoir de programmation préétablie;
- Encourager tous les types de jeux émergents.

0 Une pédagogie qui s'organise autour des initiatives des enfants



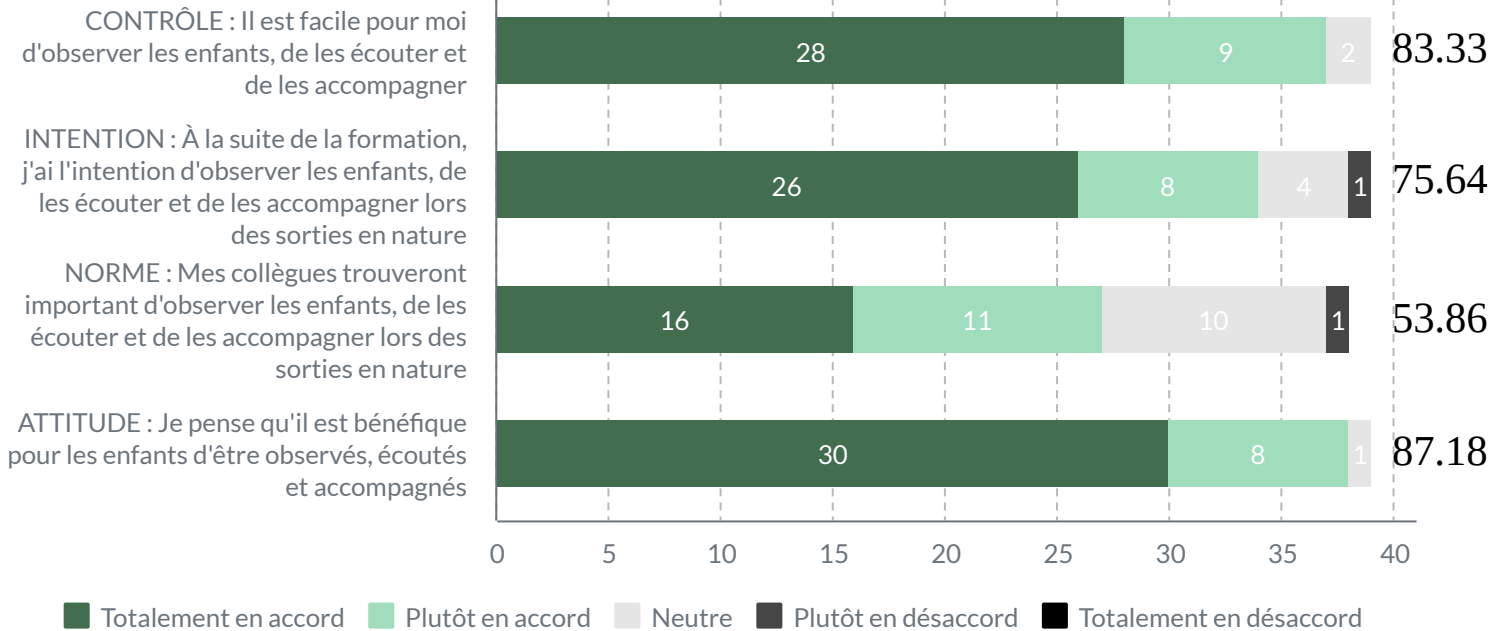
Un horaire souple



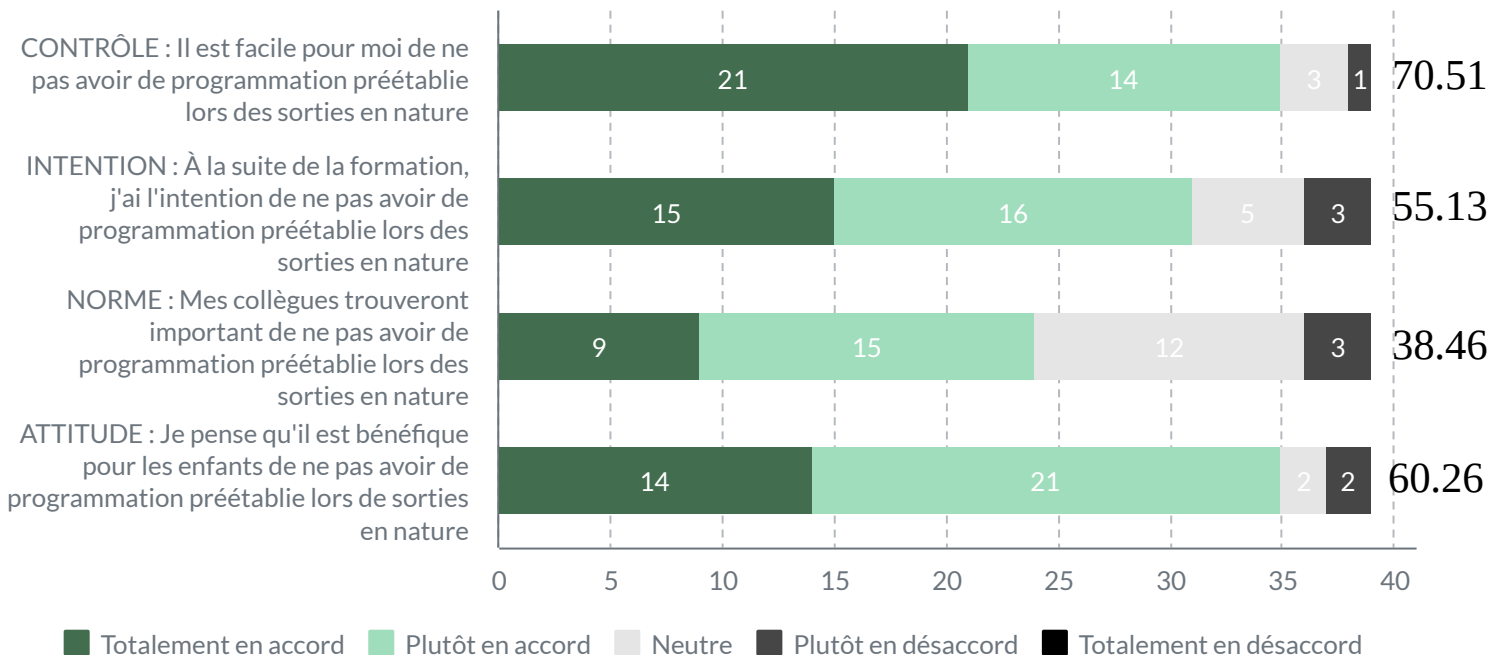
Principe 3 : Une pédagogie émergente, où l'enfant est reconnu dans ses compétences et sa globalité



Observer les enfants, les écouter et les accompagner



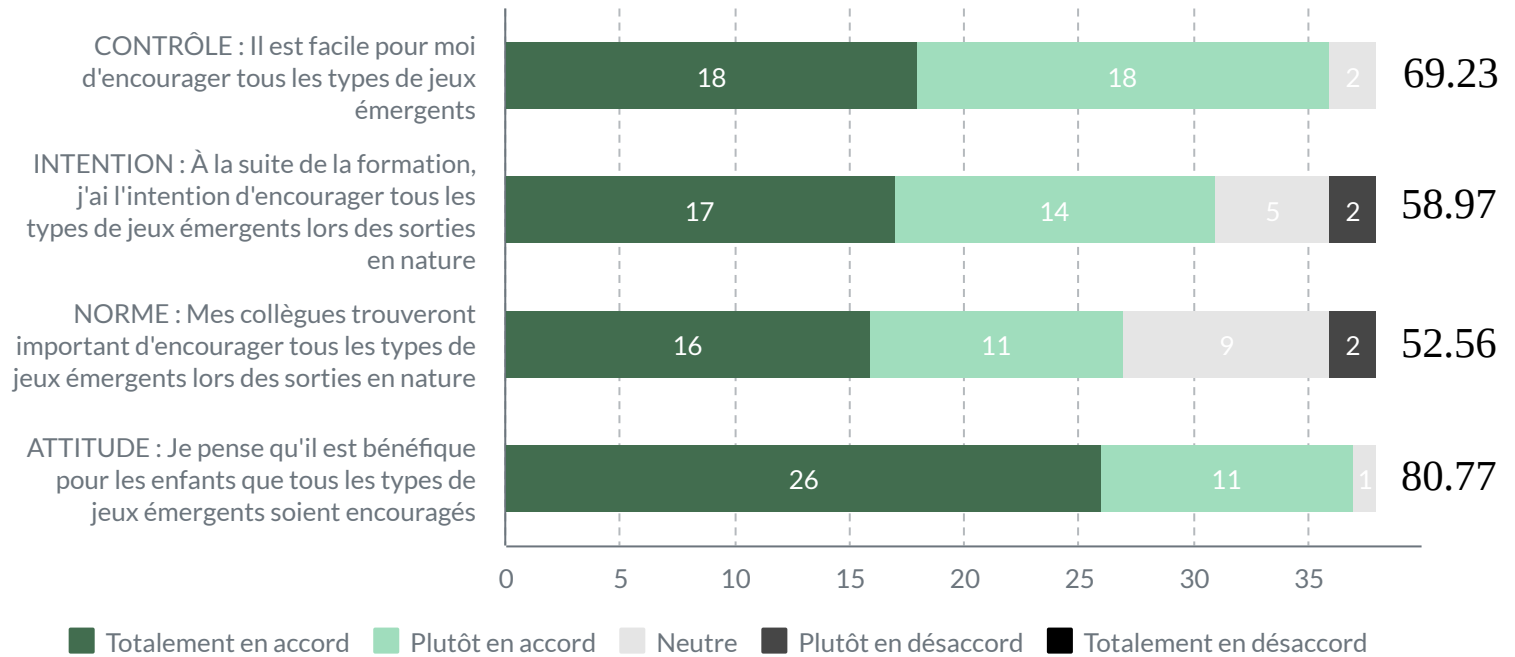
Ne pas avoir de programmation préalable



Principe 3 : Une pédagogie émergente, où l'enfant est reconnu dans ses compétences et sa globalité



Encourager tous les types de jeux émergents



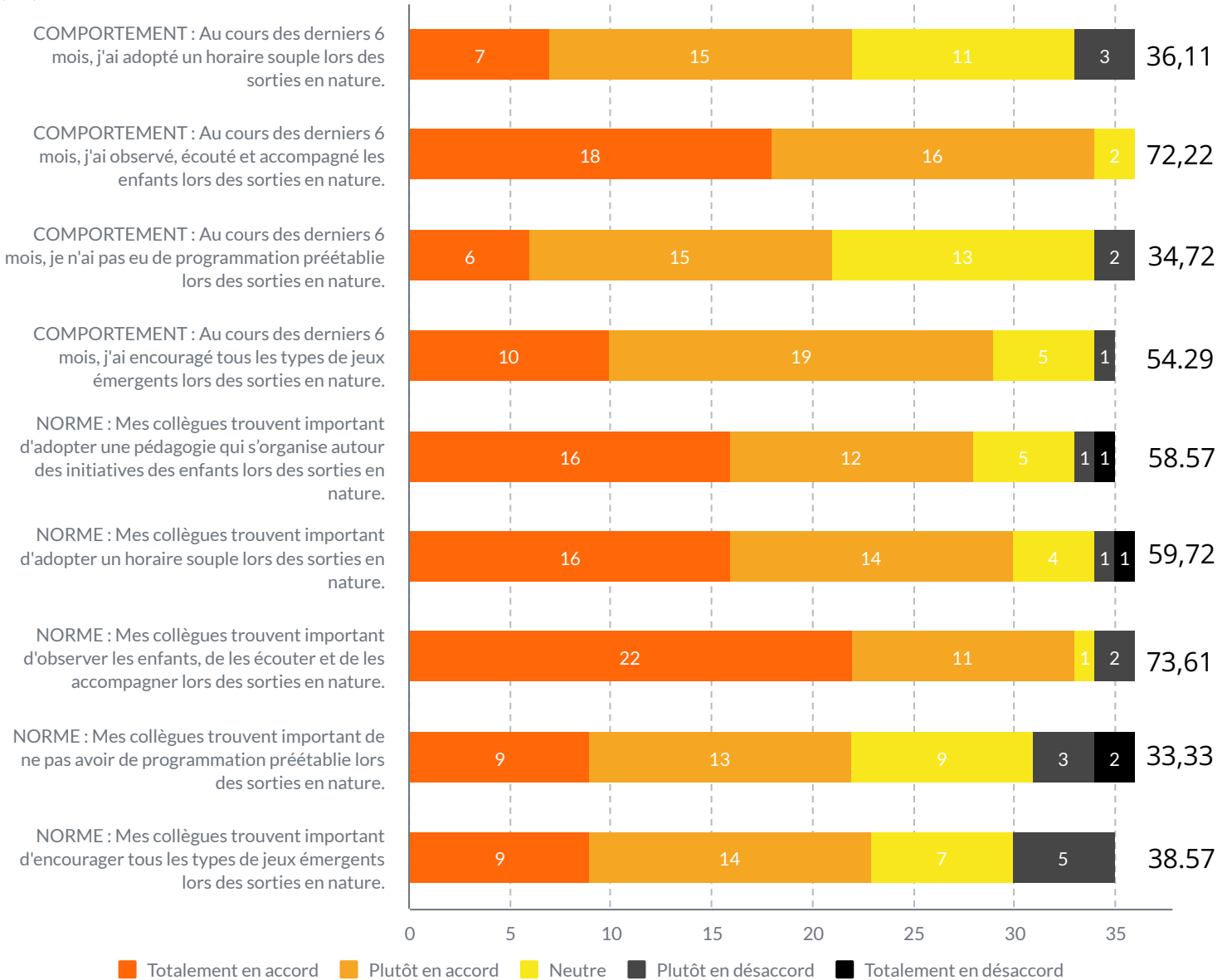
L'item qui obtient les plus faibles scores pour les précurseurs à l'action est **Avoir un horaire souple lors des sorties en nature**. Les autres items obtiennent des scores relativement élevés. Il est possible que l'adoption d'un horaire souple lors des sorties en nature soit perçue comme plus difficile avec un groupe multiâges ou encore pour le maintien des routines.



Principe 3 : Une pédagogie émergente, où l'enfant est reconnu dans ses compétences et sa globalité



Pédagogie émergente



L'observation, l'écoute et l'accompagnement des enfants lors des sorties en nature est l'élément du principe 3 ayant le score pondéré de comportement le plus fort (72.22). Comme il s'agit d'une pratique professionnelle qui était déjà en place avant l'introduction de l'éducation par la nature, il est logique d'obtenir un score aussi élevé. Ce qui nous révèle que cette pratique a su être transportée de l'installation à la nature.

Également, *Encourager tous les types de jeux émergents* est un aspect du principe 3 qui obtient un score relativement élevé (54.29). Dans les commentaires reçus, les répondants mentionnent qu'il est parfois difficile de donner moins de consignes et de faire confiance aux enfants dans leur gestion des jeux, mais que, au final, ils voient plusieurs bénéfices à agir ainsi pour le développement des enfants.

L'adoption d'un horaire souple et *L'absence d'une programmation préalable* sont les 2 aspects qui obtiennent les scores de comportement plus faibles. Si on se reporte au temps 0, les scores pondérés de ces précurseurs à l'action étaient plus faibles que les 2 autres aspects du principe 3, mais pas de façon aussi prononcée. **Il pourrait être pertinent de discuter avec les répondants afin de comprendre davantage les réponses obtenues ici.**

Principe 4 : Des interactions de grande qualité

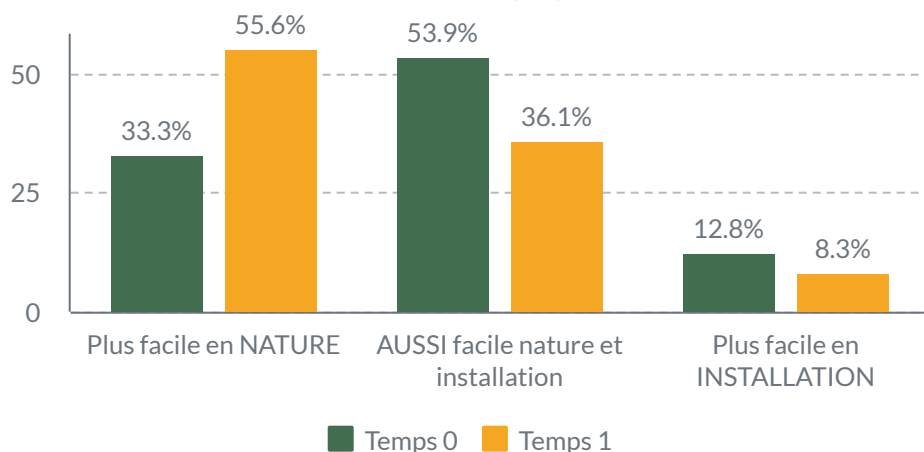
Pour cet élément en particulier, comme les interactions de grande qualité font déjà partie des pratiques professionnelles, nous avons demandé aux répondants :

Au temps 0 : de nous partager leurs **perceptions** à savoir si les éléments définissant des interactions de grande qualité **seront** plus faciles à appliquer en nature ou en installation.

Au temps 1 : si les éléments définissant des interactions de grande qualité **sont** plus faciles à appliquer en nature ou en installation.

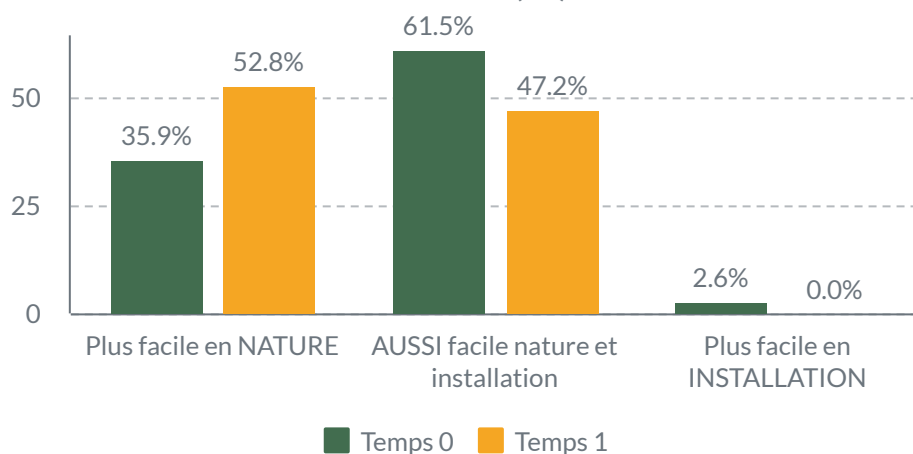
Voici les réponses obtenues.

Offrir un soutien émotionnel adéquat à chaque enfant (%)



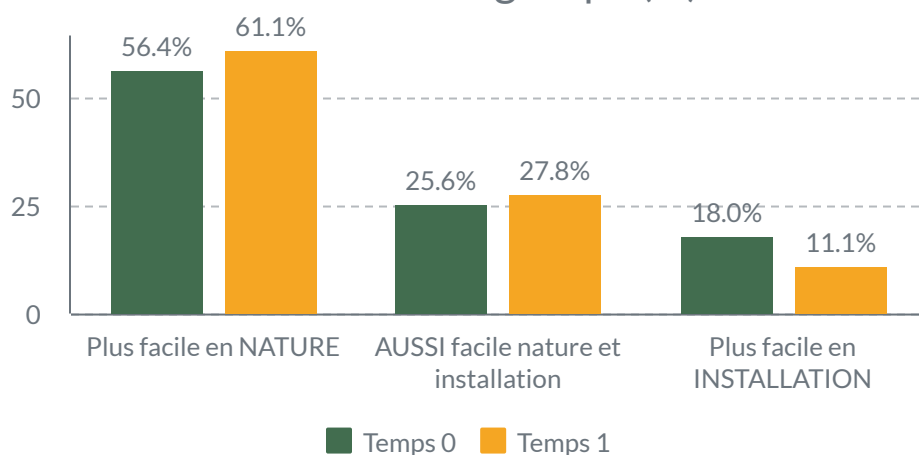
Pour les 2 premiers éléments, soit **Offrir un soutien émotionnel adéquat à chaque enfant** et **Prendre en considération le point de vue de l'enfant**, les perceptions au temps 0 indiquaient qu'il serait aussi facile en nature qu'en installation de les mettre en oeuvre.

Prendre en considération le point de vue de l'enfant (%)



Au temps 1, on observe un certain changement. Une plus grande proportion de répondants indiquent qu'il est plus facile de mettre en oeuvre ces 2 éléments en nature.

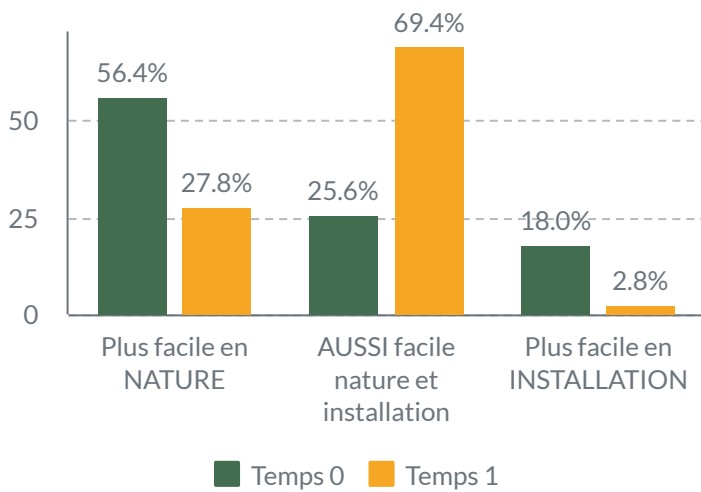
Gérer les comportements des enfants à l'intérieur du groupe (%)



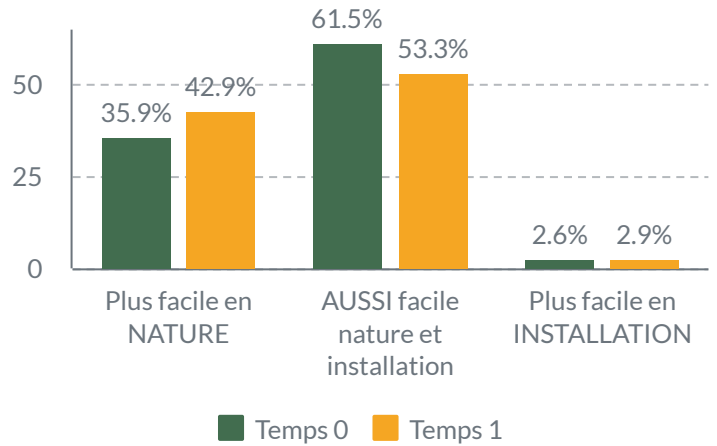
Gérer les comportements des enfants à l'intérieur du groupe demeure **plus facile** à faire **en nature qu'en installation**, tel que perçu avant la formation.

Principe 4 : Des interactions de grande qualité

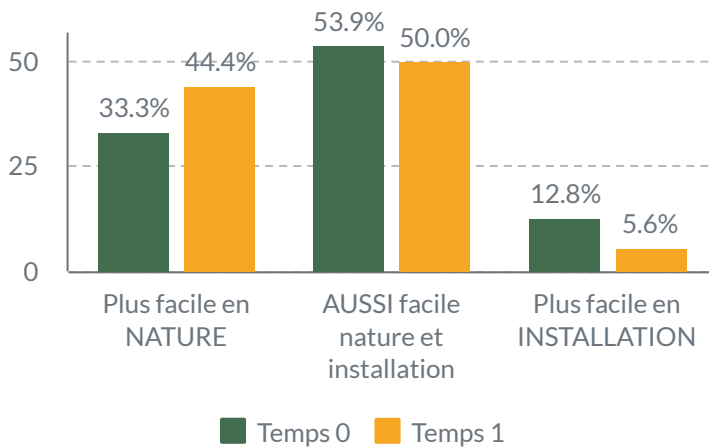
Faire du modelage langagier (%)



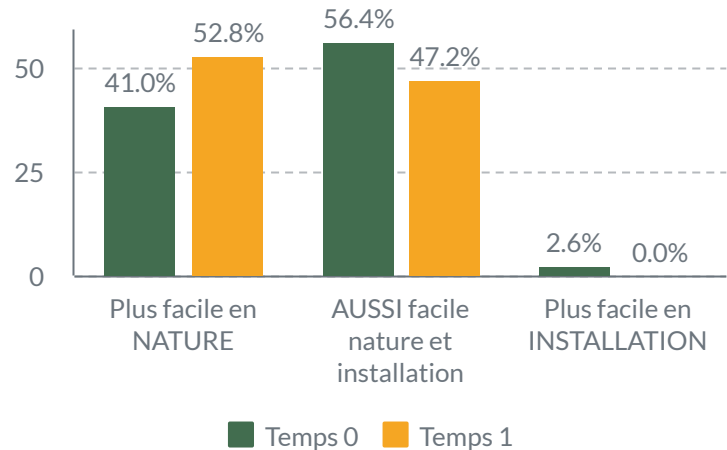
Donner des rétroactions de qualité aux enfants (%)



Développer différents concepts d'apprentissages (%)



Instaurer un climat chaleureux et positif (%)



Pour ces 4 items relatifs à des interactions de qualité, on observe que la proportion de répondants indiquant qu'ils sont plus faciles à mettre en oeuvre en nature augmente pour 3 d'entre eux. De même, pour ces 3 éléments, la proportion de répondants indiquant qu'ils sont aussi faciles en installation qu'en nature diminue.

Le modelage langagier fait figure à part. C'est le seul élément des interactions de qualité dont la proportion de réponse «plus facile en nature» diminue au temps 1. Par contre, la proportion de réponses «aussi facile en nature qu'en installation» augmente de beaucoup. Il semble donc que le modelage langagier se fasse aussi bien à l'extérieur qu'en installation.

Au temps 1, on observe que 4 éléments définissant des interactions de qualité sont rapportés comme étant plus faciles à mettre en oeuvre en nature qu'en installation. Pour les 3 autres éléments, il semble être aussi facile de les mettre en oeuvre en nature qu'en installation.

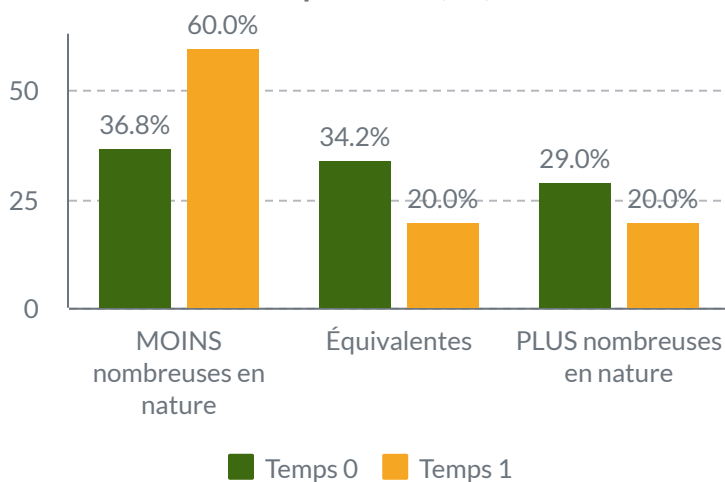
Principe 4 : Des interactions de grande qualité

Toujours pour le principe 4, nous nous sommes cette fois attachés à certains aspects du travail des éducatrices. Nous leur avons posé des questions quant aux :

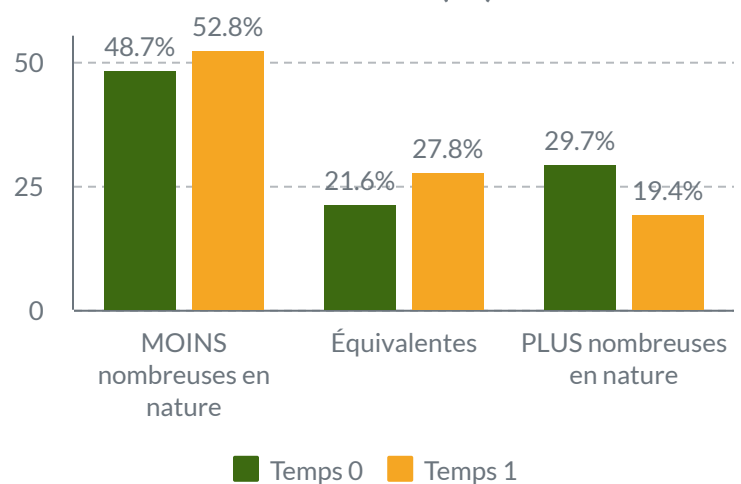
- Consignes à faire respecter;
- Tâches à effectuer;
- Conflits à gérer;
- À la qualité globale de leurs interactions avec les enfants.

Au temps 0, nous sommes allés chercher les perceptions à savoir si ces aspects seront **moins** nombreux en nature qu'en installation, **équivalents** en nature et en installation ou **plus** nombreux en nature qu'en installation. Au temps 1, les répondants nous font plutôt part de leur vision de la réalité telle que vécue au cours des 6 derniers mois.

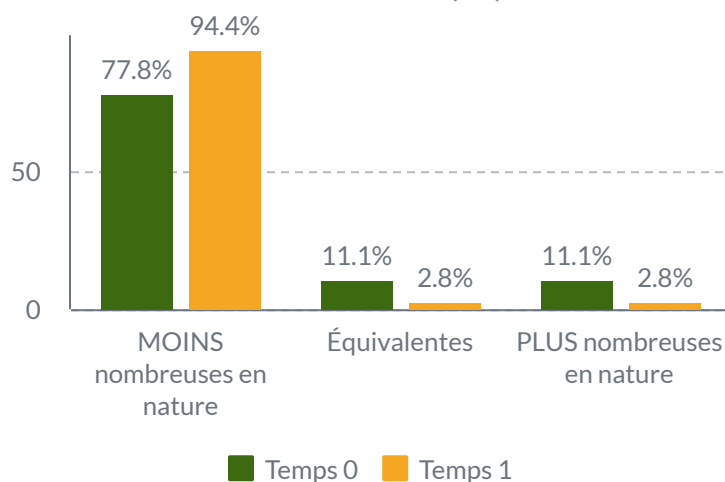
Le nombre de consignes à faire respecter (%)



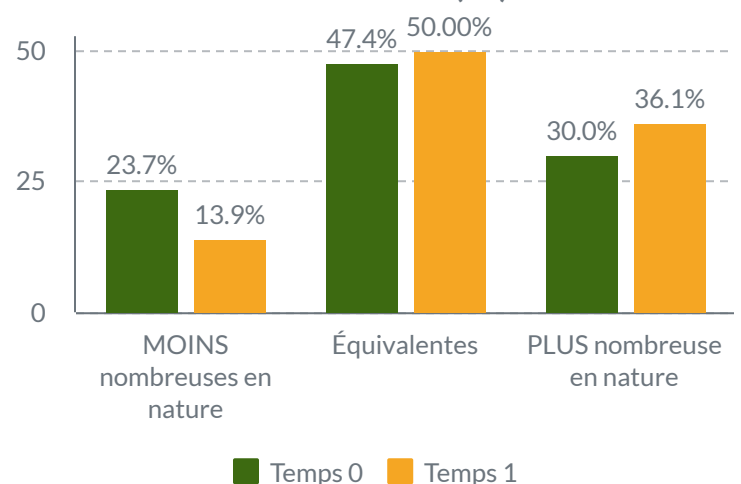
Le nombre de tâches que j'aurai à effectuer (%)



Le nombre de conflits à gérer entre les enfants (%)



La qualité de mes interactions avec les enfants (%)



Pour 3 des 4 éléments, la proportion de répondants indiquant qu'ils sont **moins nombreux en nature** a augmenté au temps 1. Il n'y a que pour «la qualité de mes interactions avec les enfants» que la proportion de répondants indiquant «équivalentes» a augmenté.

La majorité des répondants s'entend pour dire que le nombre de conflits à gérer entre les enfants est moins nombreux en nature qu'en installation. Les avis sont un peu plus partagés pour les 3 autres éléments.

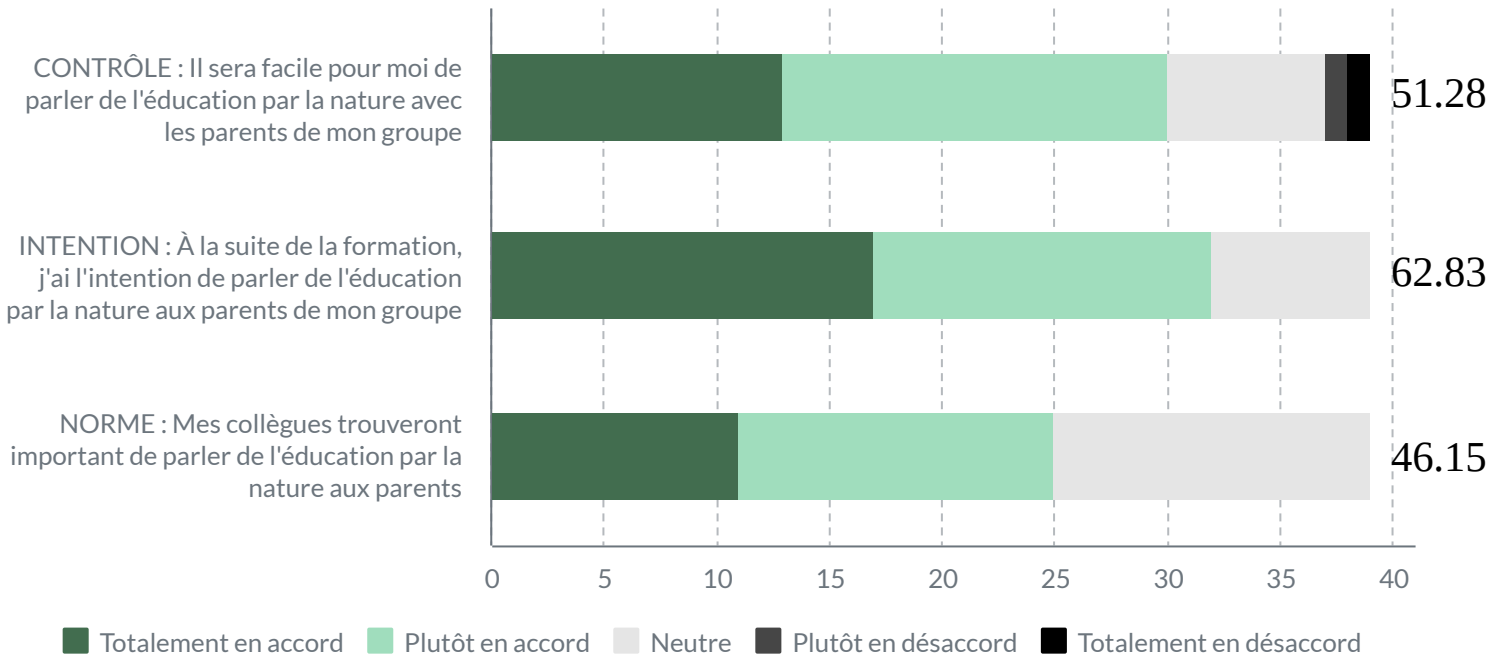
Principe 5 : Une dynamique en partenariat avec les parents

Pour ce principe, nous avons évalué les précurseurs à l'action pour les items suivants :

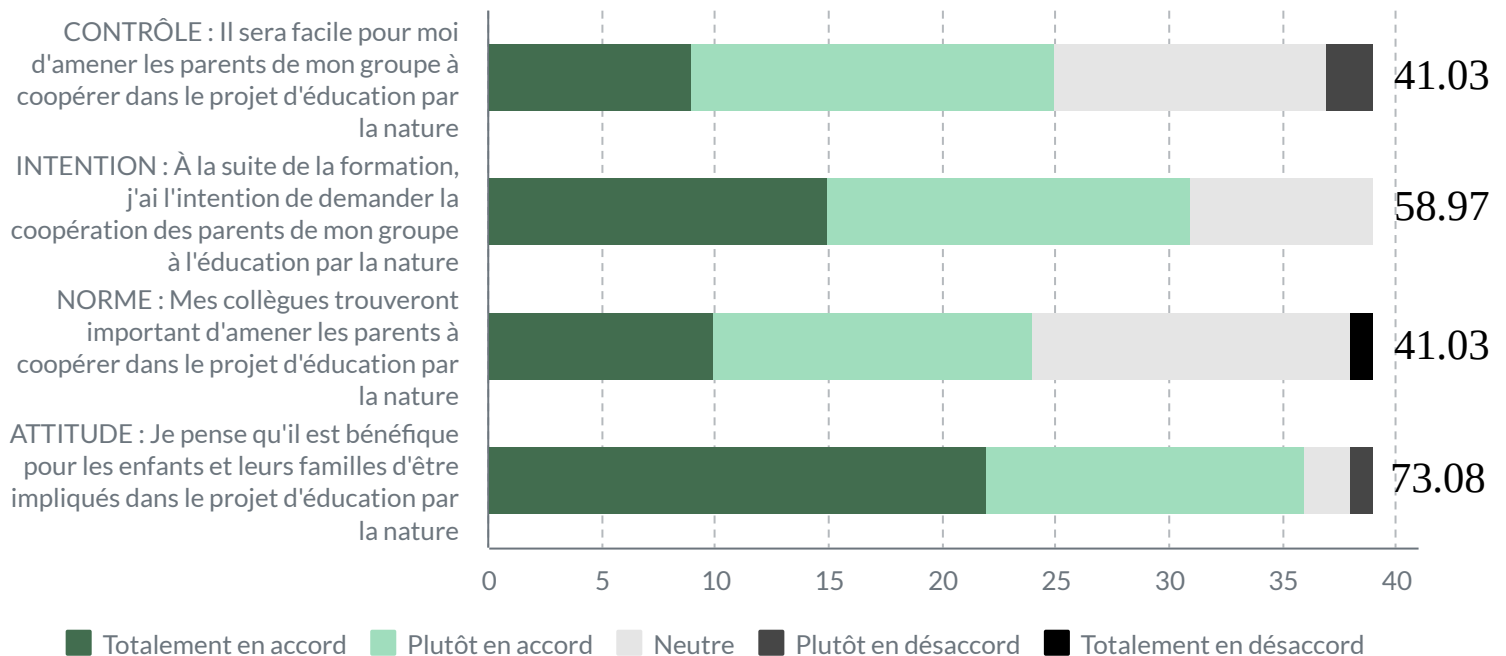
- **Parler de l'éducation par la nature avec les parents de mon groupe;**
- **Amener les parents de mon groupe à coopérer dans le projet d'éducation par la nature.**



Parler de la pédagogie par la nature avec les parents



Amener les parents de mon groupe à collaborer

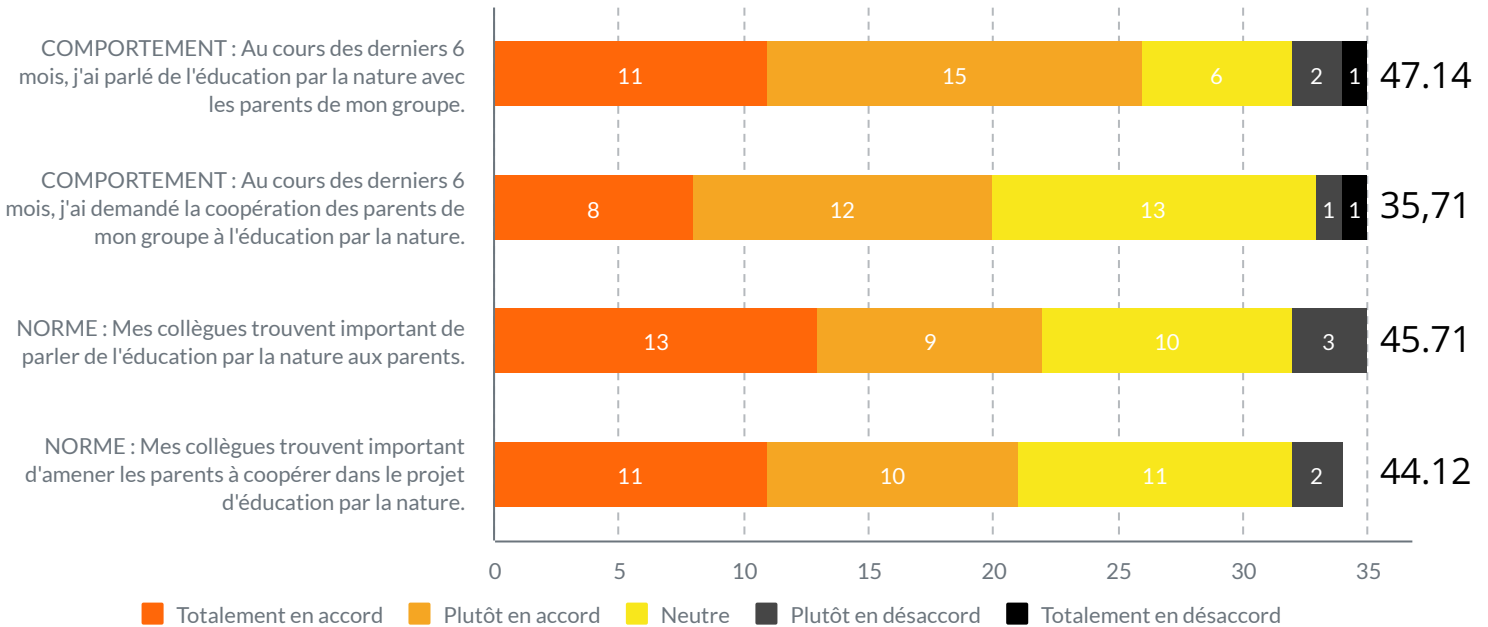


Le contrôle perçu est plus faible pour ce qui est d'amener les parents à collaborer au projet, ce qui est normal puisque la décision de collaborer ou non dépend fortement des parents. On note par contre que les précurseurs à l'action sont plus forts pour ce qui est de parler de l'éducation par la nature avec les parents.

Principe 5 : Une dynamique en partenariat avec les parents



Une dynamique en partenariat avec les parents



Les 2 scores pondérés de comportement en lien avec les parents, soit *Parler de l'éducation par la nature* et *Demander la coopération des parents*, sont relativement faibles lorsque comparés à d'autres scores obtenus. Dans les commentaires collectés lors du sondage, la participation des parents est mentionnée à plusieurs reprises.

Il serait pertinent de voir comment la collaboration des parents peut être améliorée dans le projet et, surtout, comment la mise en oeuvre de ce principe peut être facilitée pour les éducateurs et éducatrices. Est-ce que les installations ont des rôles à jouer dans ce principe en particulier?

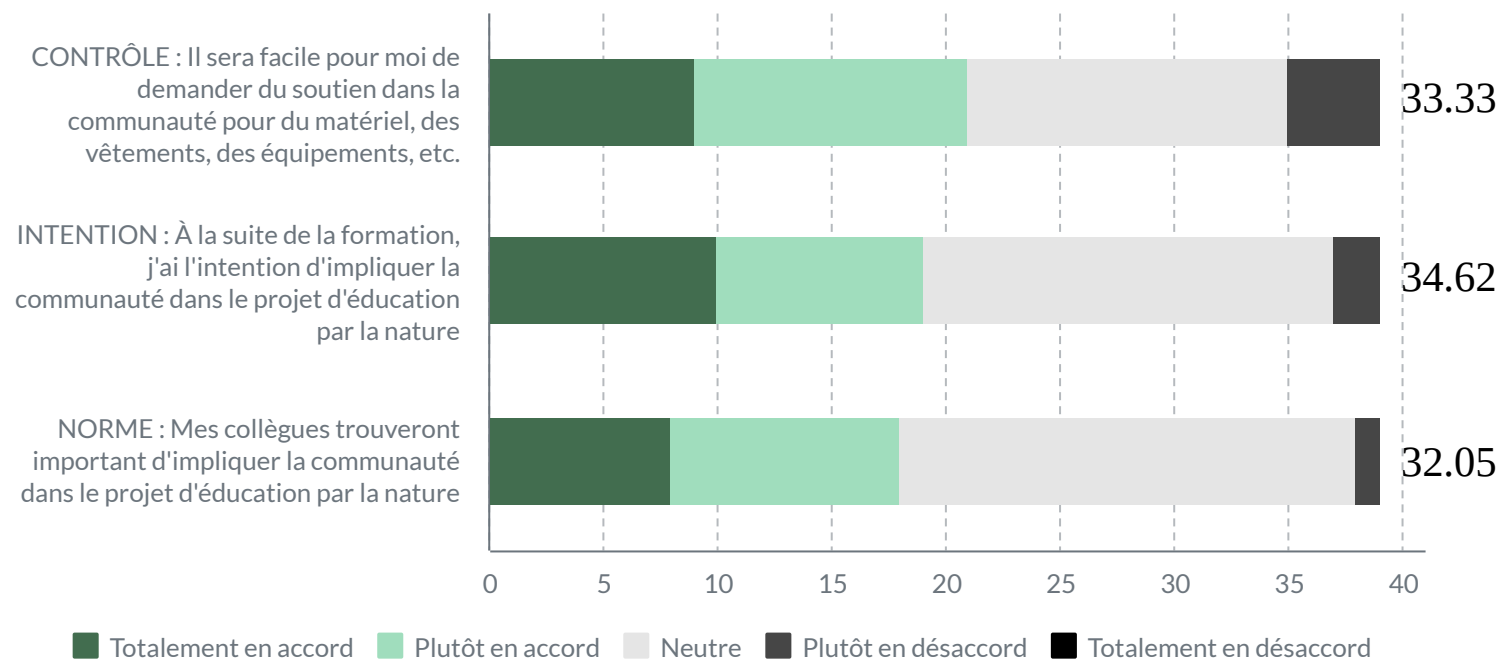


Principe 6 : Une collaboration étroite avec la communauté

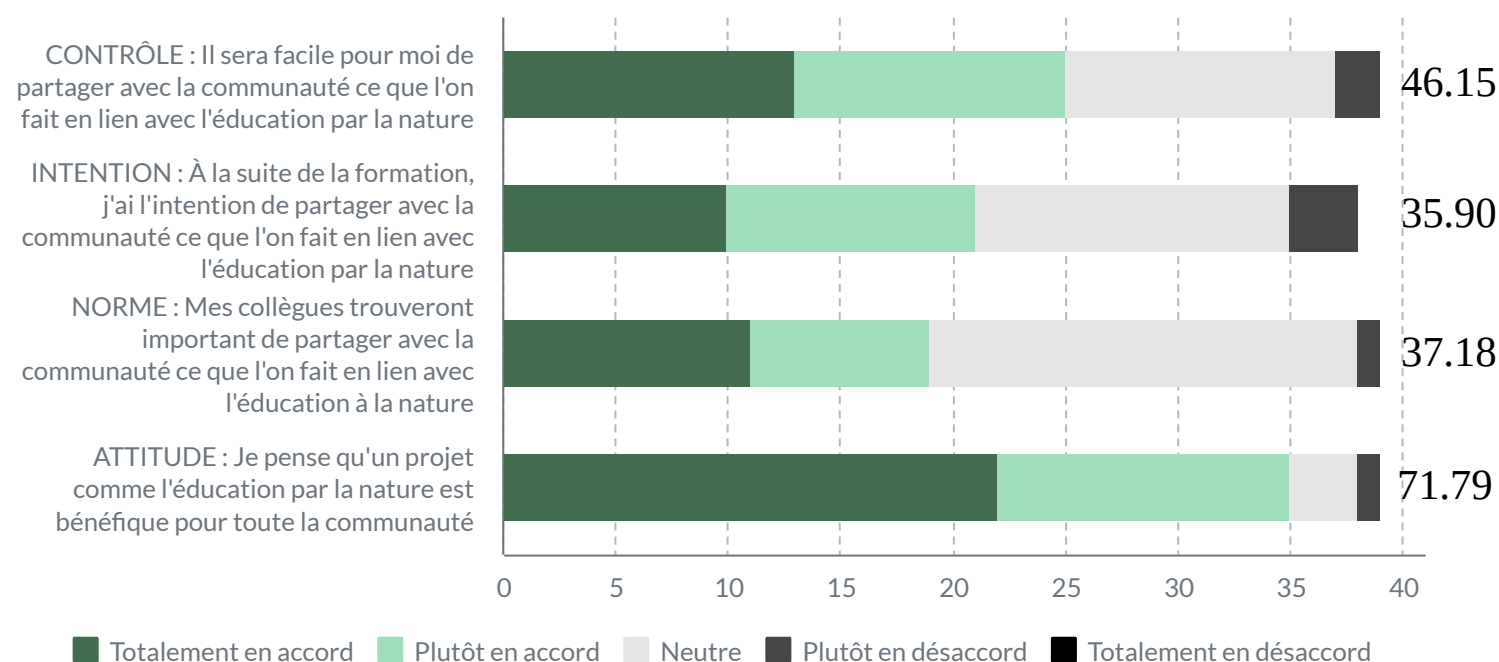
Pour ce principe, nous avons évalué les précurseurs à l'action pour les items suivants :

- **Demander du soutien dans la communauté pour du matériel, des vêtements, des équipements, etc.;**
- **Partager avec la communauté ce qu'on fait en lien avec l'éducation par la nature;**
- **Demander du soutien aux membres du bureau pédagogique de l'installation lorsque nécessaire.**

Impliquer la communauté dans le projet

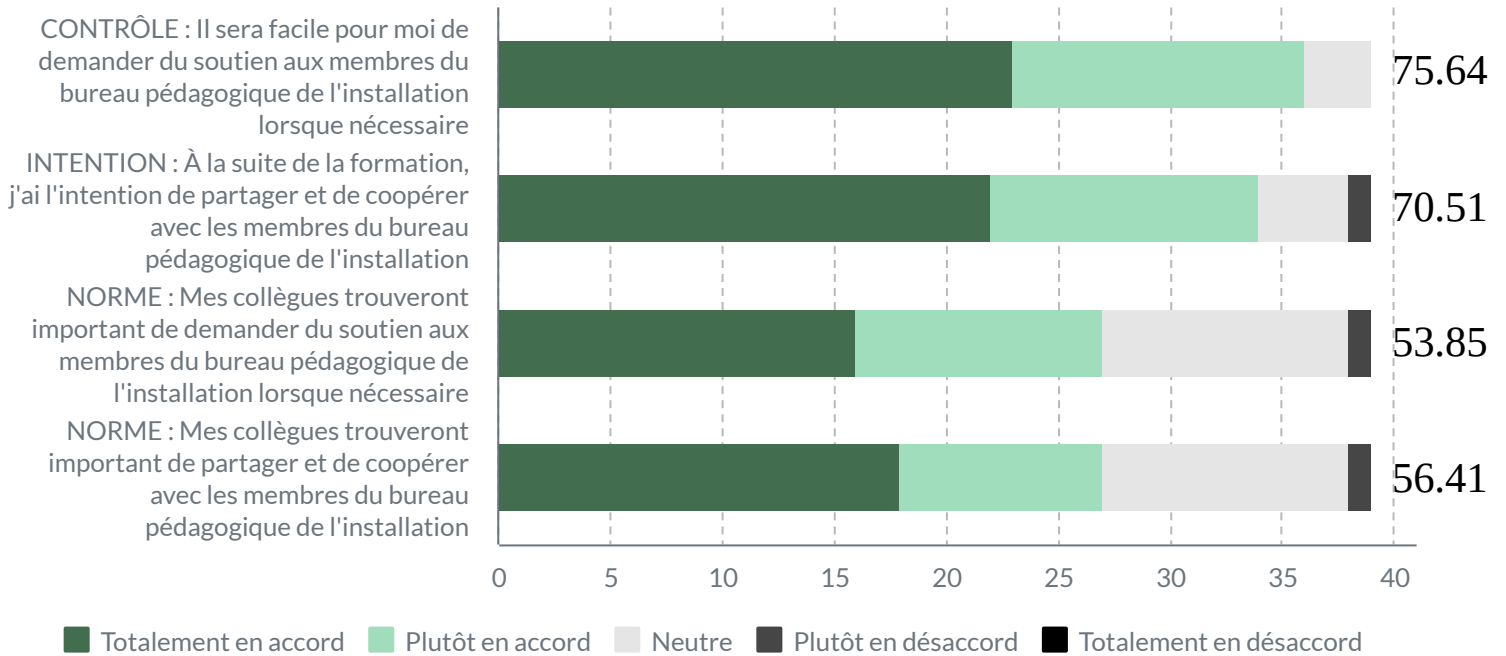


Partager ce qui est fait dans le projet avec la communauté

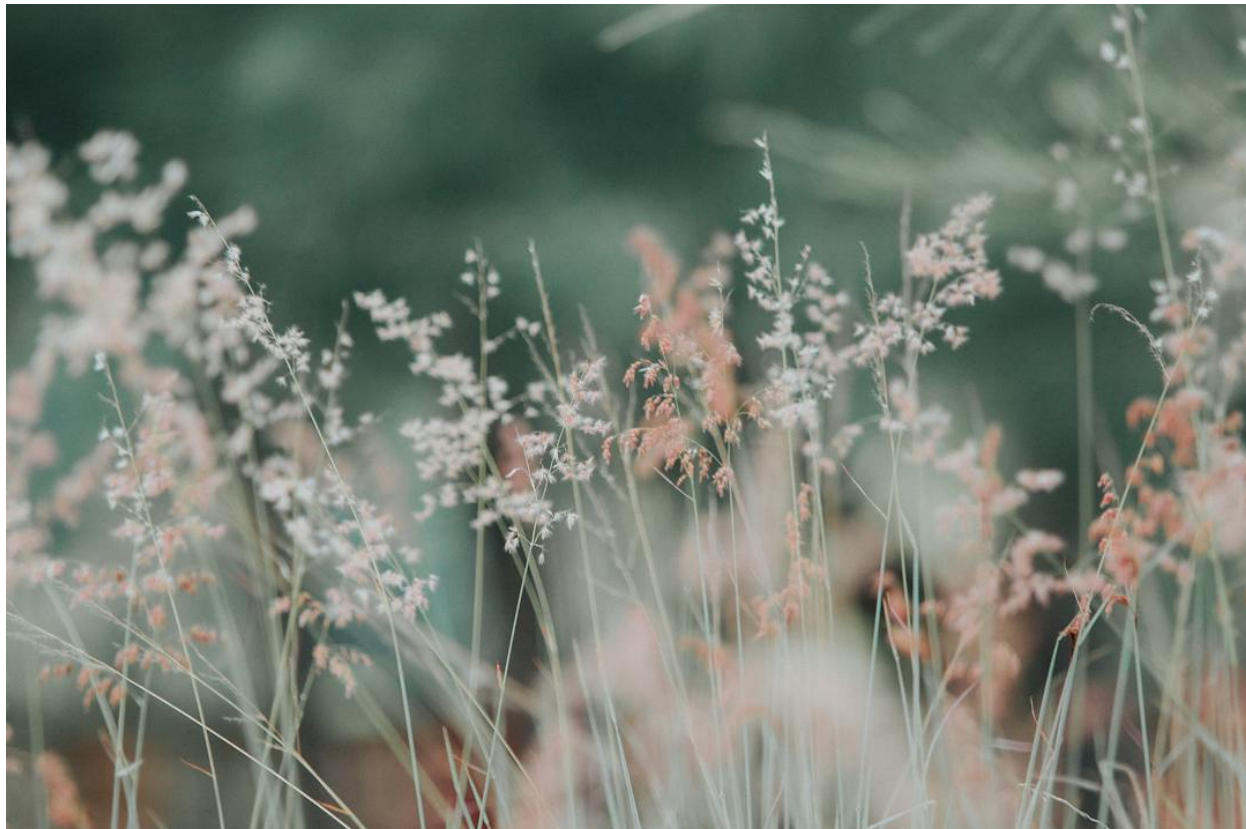


Principe 6 : Une collaboration étroite avec la communauté

Implication du bureau pédagogique



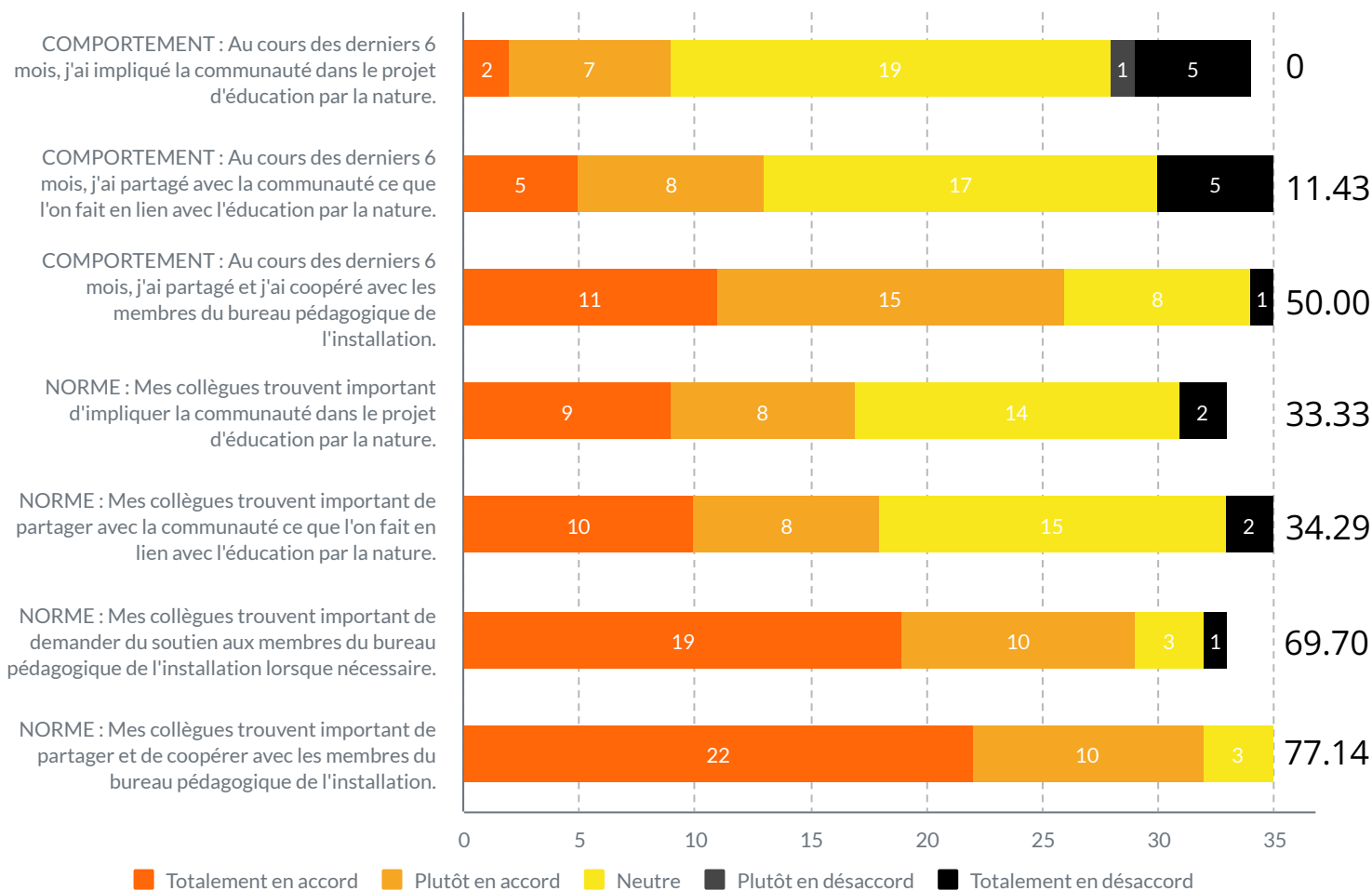
Les précurseurs à l'action sont plus faibles pour les 2 items touchant la communauté. L'item en lien avec le bureau pédagogique obtient quant à lui des scores assez élevés. Pour les 2 items relatifs à la communauté, *Demander du soutien* obtient des scores plus faibles que *Partager de ce qui est fait dans la communauté*. Les éducatrices perçoivent donc de façon plus positive le partage avec la communauté que la demande de soutien.



Principe 6 : Une collaboration étroite avec la communauté



Une collaboration étroite avec la communauté



Les comportements en lien avec la communauté obtiennent des scores faibles, ce qui n'est pas étonnant puisque c'est l'un des principes de l'éducation par la nature perçu comme le plus difficile à mettre en œuvre. Dans les commentaires, les répondants ont mentionné qu'ils ne savent pas trop par où commencer pour impliquer la communauté ni quelle forme peut prendre cette implication.

Il serait important de réfléchir à la pertinence de ce principe dans le projet actuel. Également, est-ce que l'implication de la communauté doit se faire au niveau des éducateurs et éducatrices ou plutôt au niveau des installations?

La coopération avec le bureau pédagogique quant à elle obtient un score élevé.

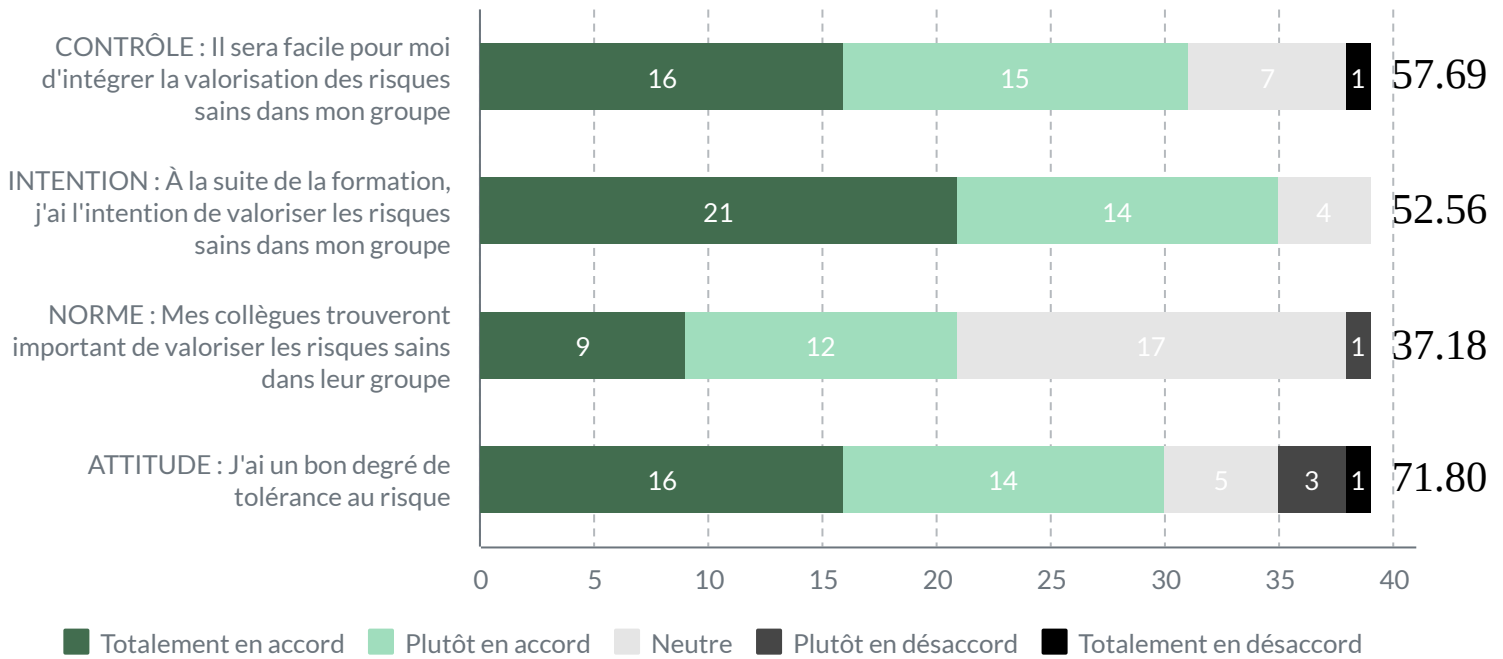
Principe 7 : La valorisation des risques sains

Ce principe renferme plusieurs items importants. Il a également un fort potentiel à faire sortir des zones de confort des pratiques professionnelles habituelles. Nous l'avons donc traité quelque peu différemment. Dans un premier temps, nous avons évalué le contrôle, la norme et l'intention pour l'item suivant :

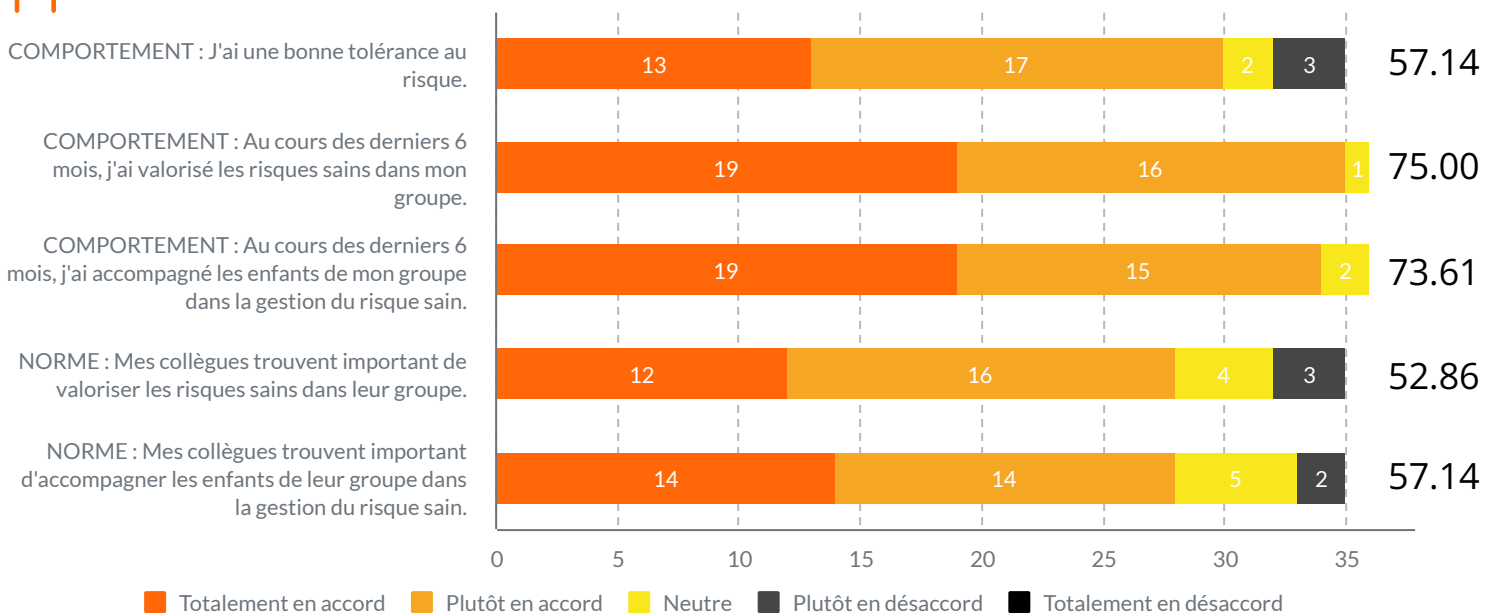
- **Accompagner les enfants de mon groupe dans leur prise de risques sains.**

Dans un deuxième temps, nous avons évalué l'attitude des répondants face à la valorisation des risques sains via la perception des bienfaits potentiels.

Intégrer la valorisation des risques sains



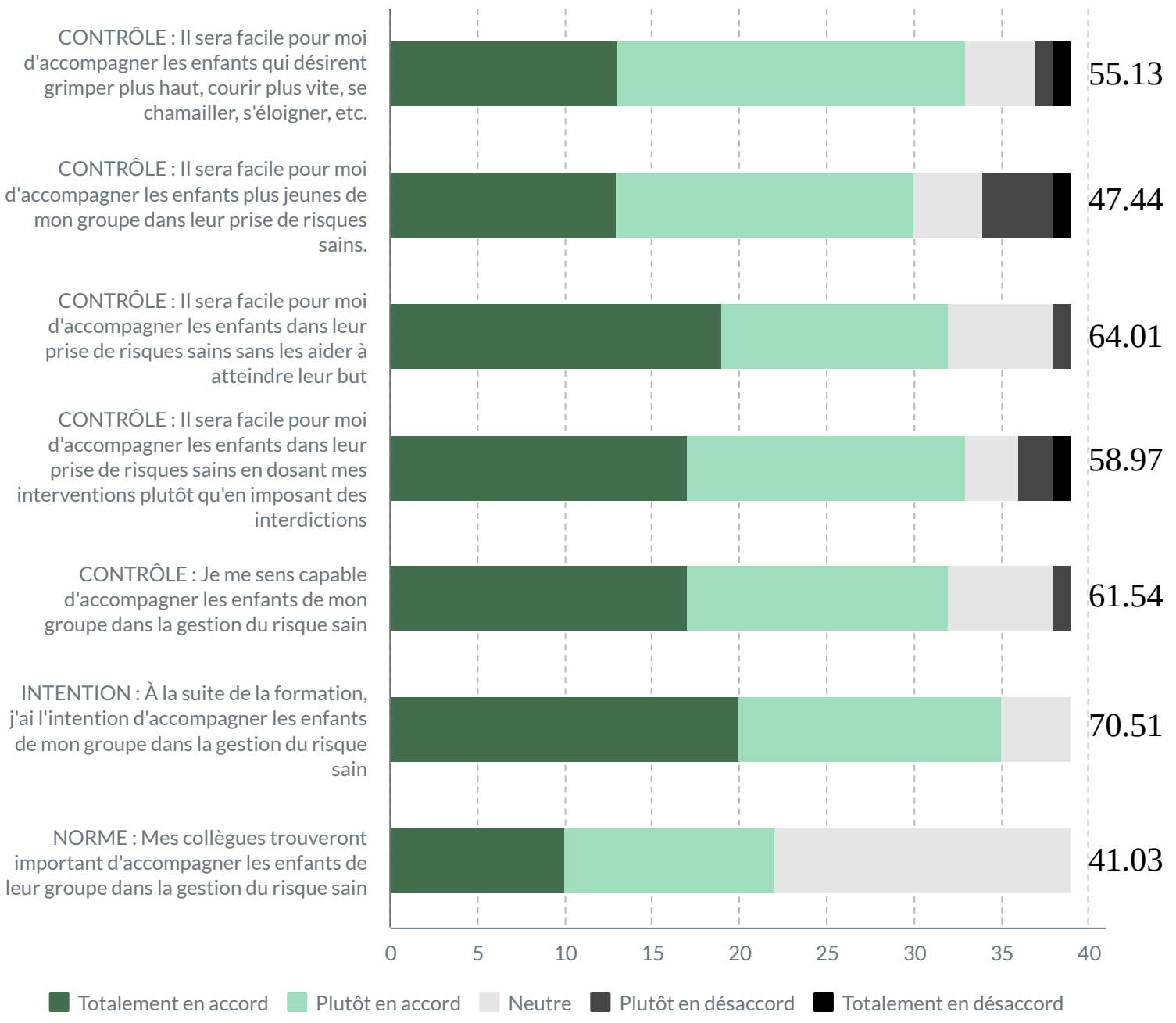
La valorisation des risques sains



Les comportements en lien avec la valorisation des risques sains obtiennent des résultats élevés, ce qui est un bon indicateur concernant ce principe de l'éducation par la nature. Dans les commentaires reçus, les répondants mentionnent qu'ils sortent parfois de leur zone de confort en laissant les enfants gérer leur propre risque, mais ils y voient tous les bienfaits potentiels.

Principe 7 : La valorisation des risques sains

Accompagner les enfants de mon groupe



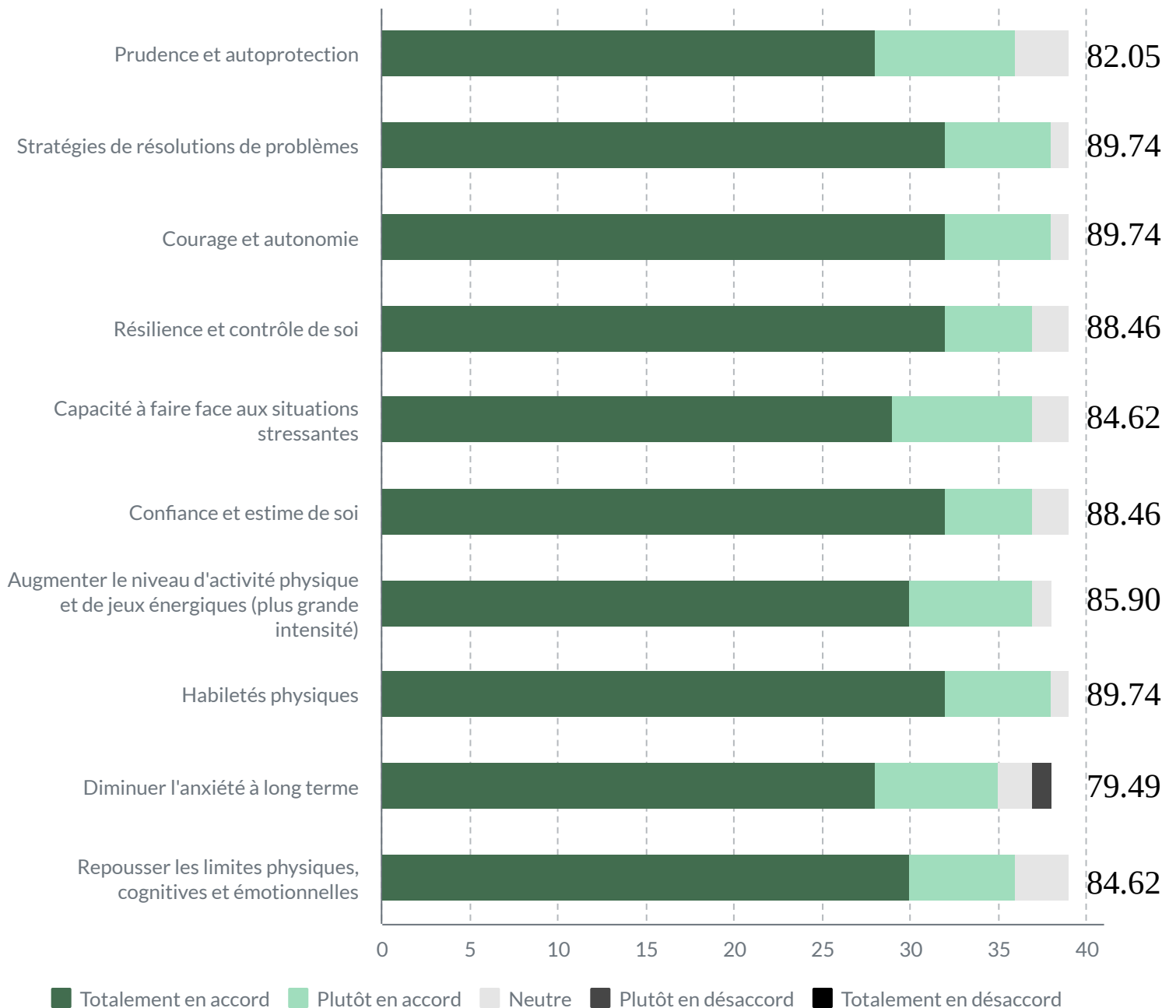
La valorisation des risques sains obtient des scores relativement élevés. Par contre, certains items dans l'accompagnement des enfants obtiennent des scores plus faibles, notamment :

- L'accompagnement des plus jeunes enfants du groupe dans la gestion de risques sains;
- La perception de l'importance qu'accorderont les collègues à la gestion du risque sain.

Principe 7 : La valorisation des risques sains

Dans un deuxième temps, nous avons évalué l'attitude des répondants face à la valorisation des risques sains via la perception des bienfaits potentiels.

Bienfaits potentiels de la valorisation des risques sains

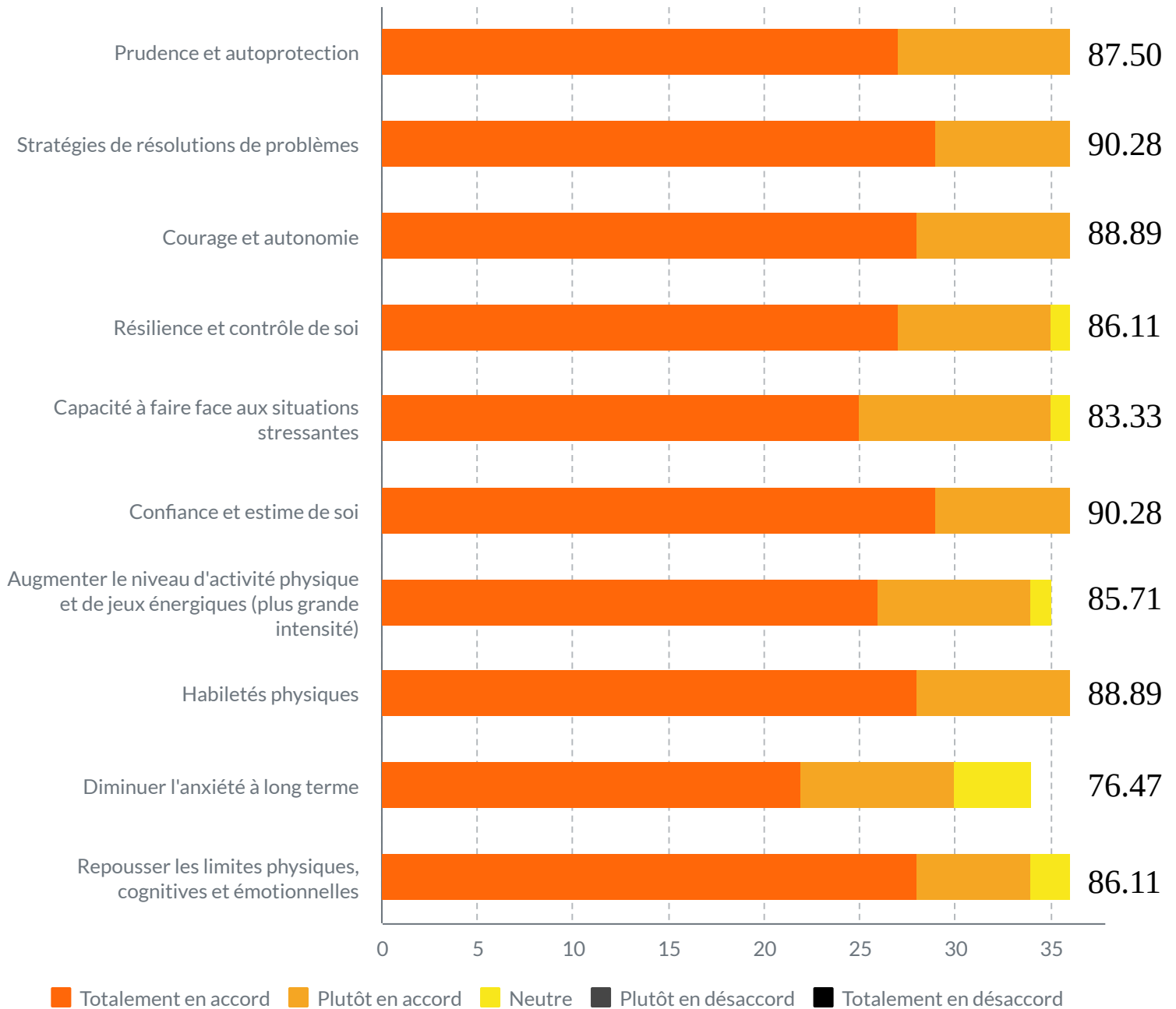


Les bienfaits perçus obtiennent des scores pondérés particulièrement élevés. C'est donc dire que l'attitude envers les différents bienfaits perçus de la valorisation des risques sains est très positive chez les répondants.

Principe 7 : La valorisation des risques sains



Bienfaits potentiels de la valorisation des risques sains

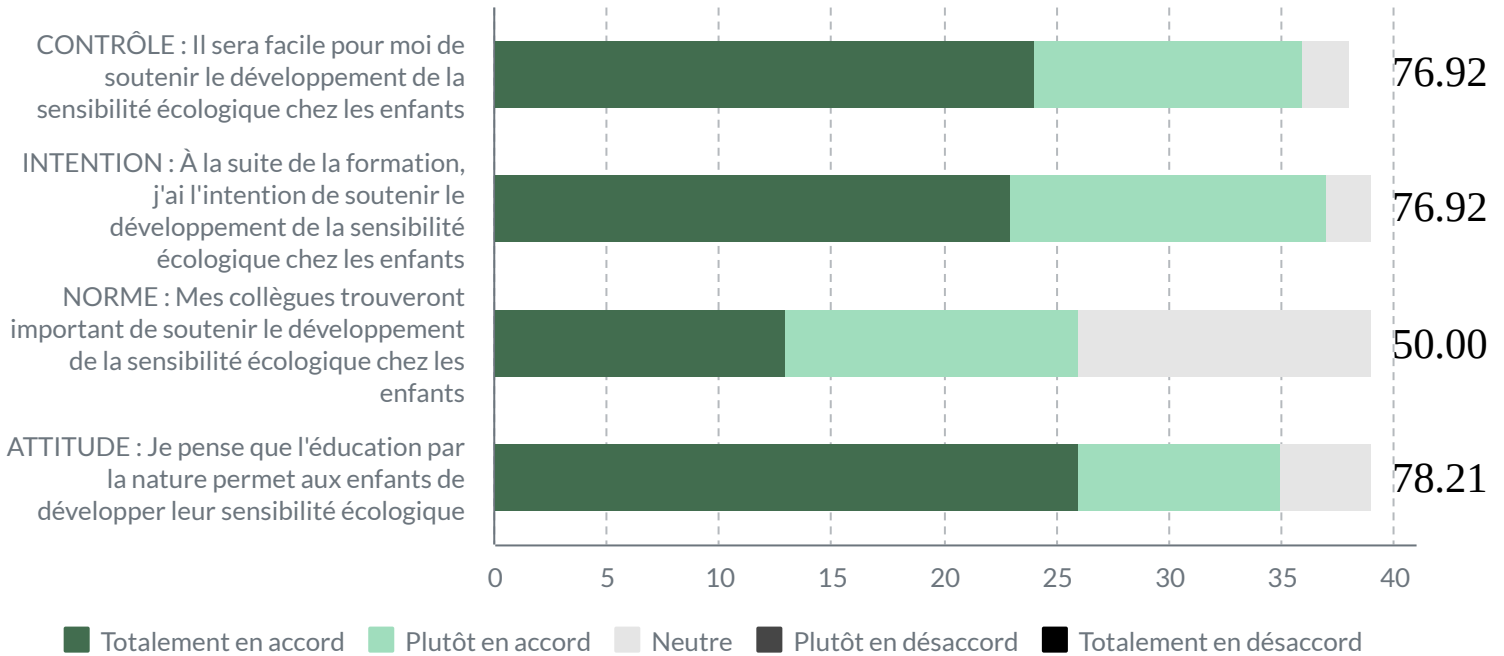


Comme au temps 0, nous avons demandé aux répondants du sondage du temps 1 leur niveau d'accord avec les différents bienfaits potentiels de la valorisation des risques sains. Somme toute, **les scores obtenus sont similaires entre le temps 0 et le temps 1**. L'attitude envers les différents bienfaits perçus de la valorisation des risques sains demeure très positive chez les répondants.

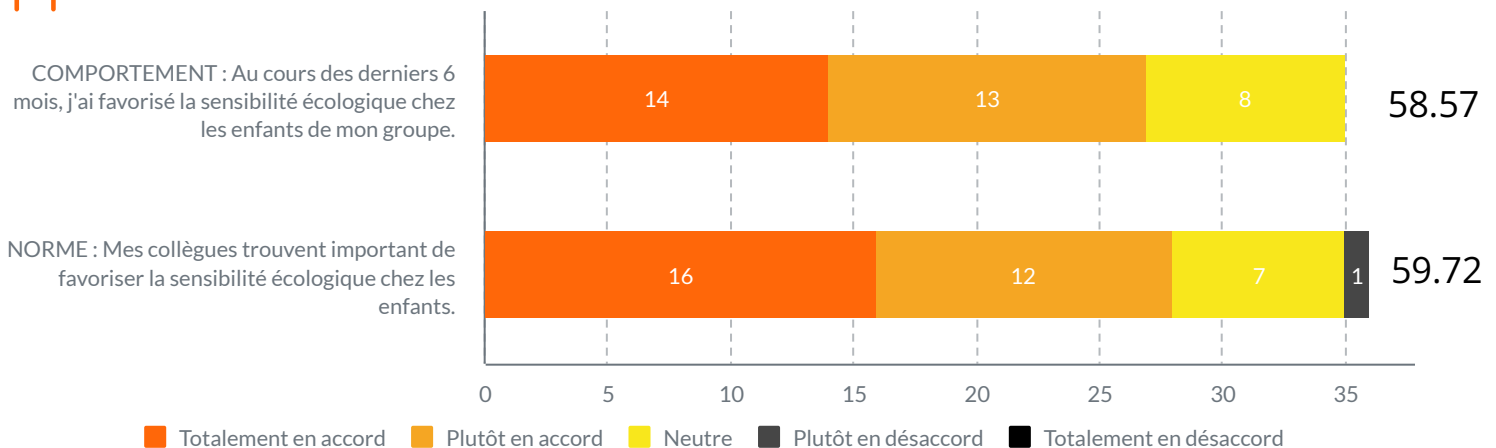
Principe 8 : L'éveil d'une sensibilité écologique

Pour ce principe, nous avons évalué l'item suivant : **soutenir le développement de la sensibilité écologique chez les enfants**, notamment en multipliant les contacts avec la nature, en encourageant la curiosité des enfants et en encourageant les attitudes sensibles et protectrices envers la nature. Les scores obtenus sont relativement élevés.

Soutenir le développement de la sensibilité écologique chez les enfants



Soutenir le développement de la sensibilité écologique chez les enfants



Pour ce principe, le score pondéré du comportement est relativement élevé. Il ne semble pas poser de problème en particulier. Ce qui est logique puisqu'il fait partie des principes perçus les plus faciles à mettre en oeuvre.

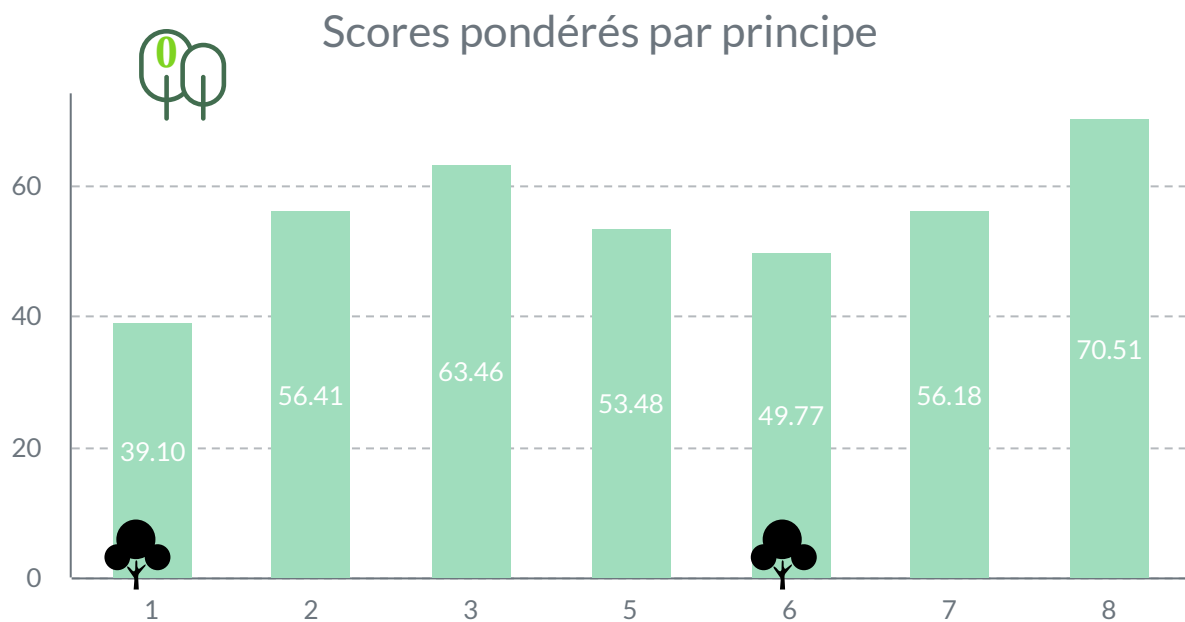
L'ensemble des 8 principes

Au temps 0, la combinaison de l'ensemble des scores obtenus pour le contrôle, l'intention, la norme et l'attitude dans chacun des principes donne un score pondéré «total» par principe. À noter que nous avons évalué le principe 4 d'une façon différente, c'est pourquoi il ne se retrouve pas dans le graphique suivant.

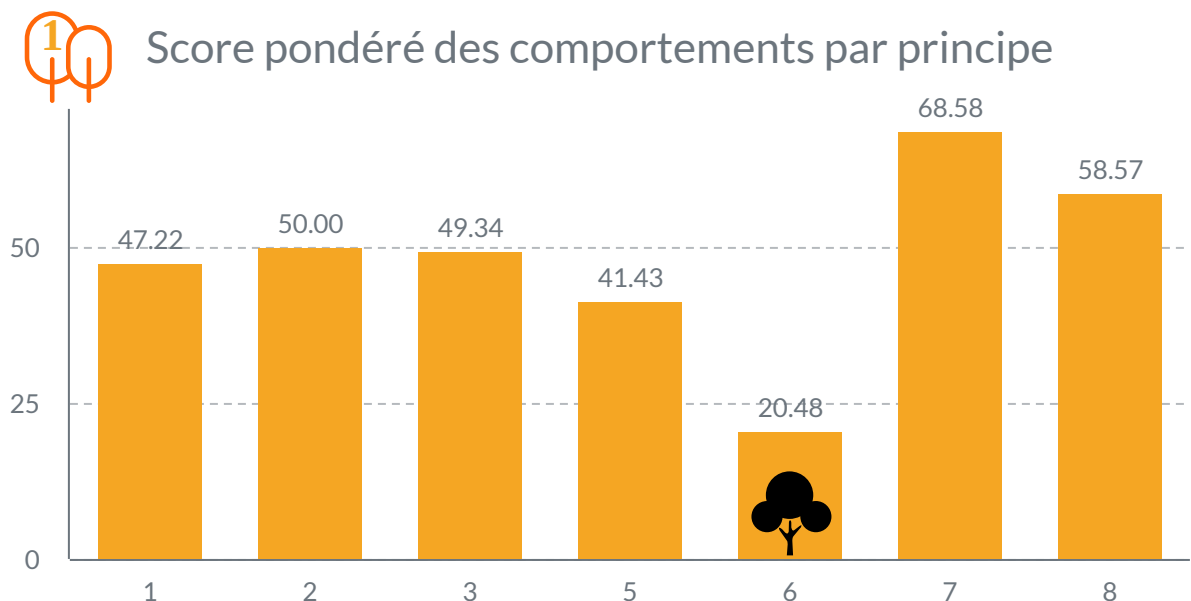
Les 2 principes obtenant les scores pondérés totaux les plus faibles sont le **Principe 1 : Une autre vision du temps : lentement, souvent, longtemps, régulièrement, en toutes conditions météorologiques** et le **Principe 6 : Une collaboration avec la communauté**.

Nous avons vu pour le principe 1 que ce sont les perceptions entourant les sorties en nature en toutes conditions météorologiques qui font diminuer le score final.

Pour le principe 6, *Impliquer la communauté dans le projet* ainsi que *Partager ce qui se fait dans le projet d'éducation par la nature avec la communauté* obtiennent des scores pondérés pour l'ensemble des précurseurs à l'action plutôt faibles. Ce qui explique le résultat total observé ici. Par contre, l'item sur la collaboration avec le bureau pédagogique obtient des scores plus élevés.



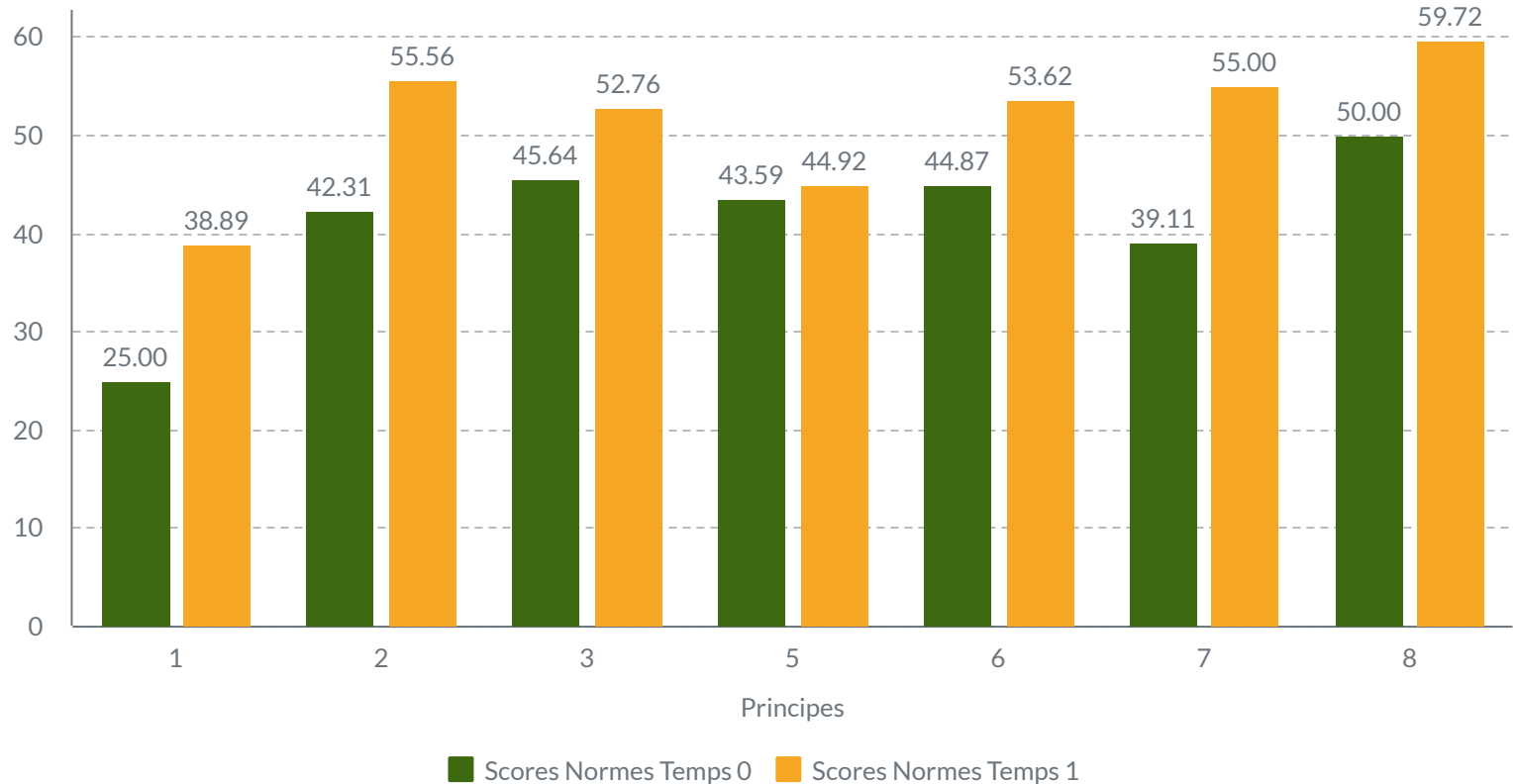
Au temps 1, nous avons ramené les scores pondérés pour les comportements uniquement. Le principe 6 revient comme ayant le score pondéré de comportement le plus faible parmi les 8 principes.



L'ensemble des 8 principes

Nous avons regroupé ici l'ensemble des scores de normes subjectives par principe.

Scores pondérés pour les normes subjectives par principe



On observe que les normes subjectives ont des scores pondérés clairement plus élevés au temps 1 qu'au temps 0 pour tous les principes, sauf pour le *Principe 5 : Une dynamique en partenariat avec les parents*, où l'augmentation est plus timide.

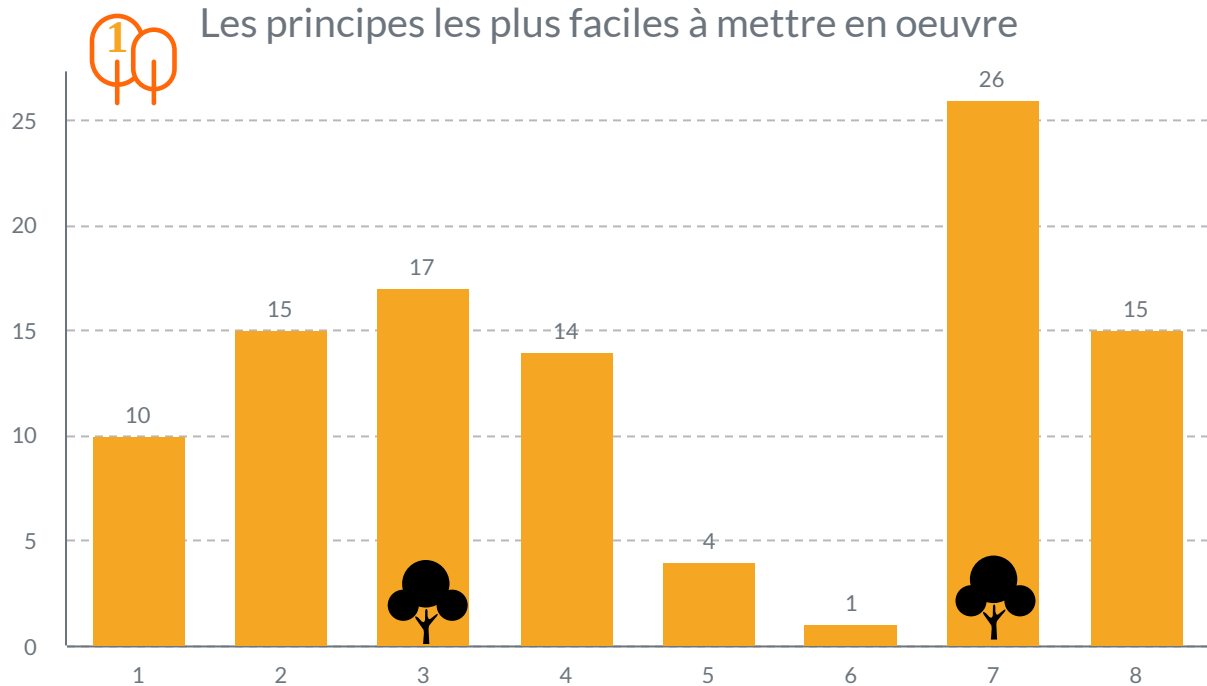
Pour le *Principe 3 : Une pédagogie émergente, où l'enfant est reconnu dans ses compétences et sa globalité*, ce sont les aspects de la pédagogie qui s'organise autour des initiatives de l'enfant, adopter un horaire souple en nature et observer, écouter et accompagner les enfants lors des sorties en nature qui marquent particulièrement l'augmentation du score attribué aux normes subjectives. Les scores des normes entourant l'absence d'une programmation préétablie et encourager tous les types de jeux émergents sont relativement similaires dans les 2 questionnaires.

Pour le *Principe 6 : Une collaboration étroite avec la communauté*, les scores de normes sont plus bas pour les 2 items impliquant la communauté comparativement à l'item représentant la collaboration avec le bureau pédagogique.

Dans l'ensemble, il appert que les répondants aient une perception plus positive des normes subjectives entourant les 8 principes de l'éducation par la nature, ce qui démontre que les actions en lien avec le partage entre collègues et le soulignement des bons coups fonctionnent bien.

La mise en oeuvre des 8 principes

Dans le sondage du temps 1, nous avons demandé les 3 principes parmi les 8 qui semblent les plus faciles à mettre en oeuvre pour les répondants. Voici les réponses obtenues :



Lorsque nous avons demandé aux répondants de nous expliquer les choix faits quant aux principes les plus faciles à mettre en oeuvre, les réponses obtenues vont spontanément vers les avantages et les bénéfices perçus par les éducatrices et éducateurs de la pédagogie par la nature. Voici quelques citations :

« L'enfant a la chance de découvrir son plein potentiel avec ce qui l'entoure dans la nature. Pour le domaine moteur, il peut choisir des obstacles à son choix, marcher sur un tronc d'arbre, etc. Il peut découvrir à son rythme avec différentes températures, il peut faire des comparaisons avec les plantes en hiver ou à chaque saison. »

« La valorisation des risques sains permet à l'enfant de développer sa curiosité, son estime de soi, l'autonomie, d'interagir avec l'adulte et ses amis, augmenter son niveau d'activité physique et l'amener à parler et poser des questions. »

« L'enfant est le maître de son jeu, il observe l'environnement et il décide par lui-même ce qu'il a envie de faire, quel matériel utiliser, avec qui il a le goût de partager ses expériences. »

« J'aime beaucoup voir les enfants faire leurs propres expériences dans les moments à risque, surtout quand ils choisissent de grimper dans des endroits plus hauts et qu'ils trouvent des solutions pour atteindre leur but. »

« Être en contact avec la nature permet à l'enfant de se développer à son rythme. Il a la possibilité d'apprendre, connaître et respecter la nature. »

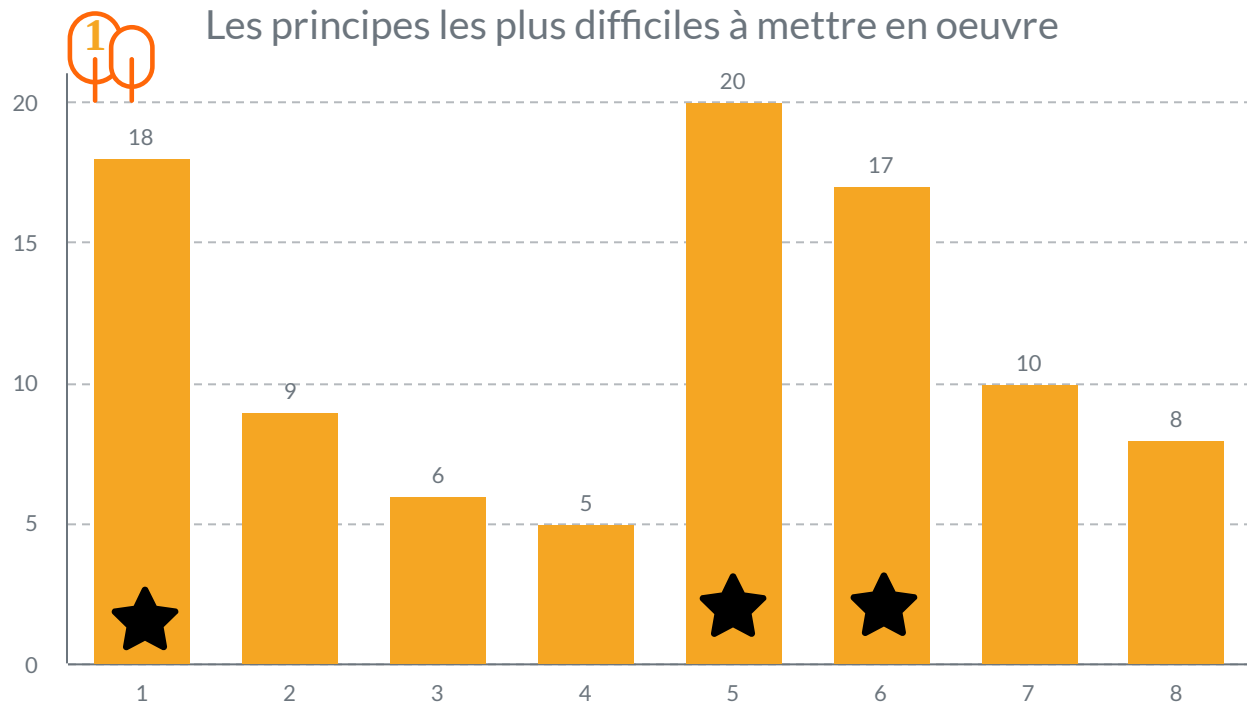
« Prendre des risques, c'est trouver des solutions. »

« Très important pour moi de suivre et de soutenir le rythme de chaque enfant dans son développement et ses apprentissages. J'ai une bonne relation avec les parents, nous formons une bonne équipe dans le soutien, l'apprentissage au quotidien. De plus, le risque sain chez l'enfant est une très bonne façon de calculer, d'estimer ses capacités, de développer sa confiance vis-à-vis ses défis, ses buts. »



La mise en oeuvre des 8 principes

Nous avons également demandé les 3 principes les plus difficiles à mettre en oeuvre. Voici les réponses obtenues :



De même, nous avons demandé aux répondants de nous expliquer leurs choix quant aux principes les plus difficiles à mettre en oeuvre. Sans grande surprise, les explications tournent beaucoup autour des 3 principes perçus comme les plus difficiles à mettre en oeuvre :

1. Les conditions climatiques :

- Autant pour les enfants que pour les éducateurs et éducatrices, les répondants mentionnent la difficulté de sortir avec les enfants lors de chaleurs ou de froids extrêmes;
- Il est également mentionné une certaine appréhension des parents quant au bien-être de leur enfant dépendant des conditions climatiques;

2. Le partenariat avec les parents :

- Il est mentionné que certains parents n'ont pas les mêmes préoccupations et qu'il est difficile de les intéresser au projet;
- Également, que les parents ont des craintes concernant la sécurité de leur enfant;
- Les répondants mentionnent aussi avoir certaines difficultés de communication avec les parents;

3. La collaboration avec la communauté :

- Sur ce point, plusieurs répondants expliquent ne pas trop savoir comment s'y prendre, par où commencer ou carrément comment la communauté devrait être impliquée dans le projet.

Finalement, certains répondants expliquent avoir des difficultés personnelles (conditions de santé, connaissances personnelles) qui les rendent moins à l'aise avec l'approche préconisée par l'éducation par la nature. La prise de risque revient dans quelques commentaires, mais surtout la gestion des groupes hétérogènes en âge ou en aptitudes. Finalement, il est mentionné à quelques reprises la difficulté d'accès à la nature : trottoirs non déneigés en hiver et distance à parcourir.



« Les conditions météorologiques jouent un rôle très important pour réaliser les sorties à l'extérieur pour une durée longue quand le froid s'installe ou la grande canicule. Aussi, les difficultés qu'on vit pendant les déplacements avec les trottoirs non déneigés. En ce qui concerne le partenariat avec les parents, on réalise que ce ne sont pas tous les parents qui sont à l'aise avec cette activité puisqu'ils craignent pour la sécurité de leurs enfants. »

« Le principe 1, difficile de mettre en place surtout avec l'arrivée du temps froid. La routine est chargée et le manque de stabilité du personnel est un facteur qui nous empêche de prendre un erre d'aller. Le partenariat avec la famille et la communauté en ce qui concerne l'éducation par la nature doit être développé. »

« J'ignore comment intégrer la communauté dans nos sorties, mis à part de prendre des marches et de sortir au parc. »



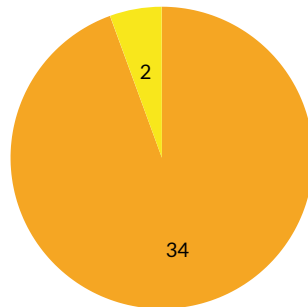
Les intentions

Nous avons demandé aux répondants s'ils ont l'intention de poursuivre la pédagogie par la nature :

1. Au cours de l'année qui s'en vient;
2. Au cours de l'hiver qui s'en vient.

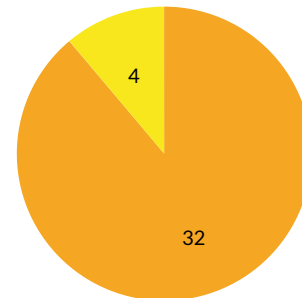


Intentions au cours de la
prochaine année



■ Oui (94.44%) ■ Je ne sais pas (5.56%)

Intentions au cours du prochain
hiver



■ Oui (88.89%) ■ Je ne sais pas (11.11%)

Dans les 2 cas, les intentions de poursuivre l'éducation par la nature sont largement positives. Dans les commentaires explicatifs, les nombreux bienfaits observés par les éducateurs et éducatrices chez les enfants de leur groupe semblent être une source importante de motivation.



« C'est la bonne pédagogie pour les enfants. »

« [...] l'approche grandir en nature est très avantageuse sur tous les plans, dont ce qui concerne les compétences physiques, langagières, intellectuelles et sensorielles. Tous les domaines de développement sont sollicités pour que l'enfant vive des expériences riches et éducatives qui vont l'aider à développer son autonomie et son estime de soi. »

« Dans le but d'améliorer et d'exploiter au maximum tout apprentissage dans la nature, l'année prochaine, on pourra avoir des nouveaux défis et une exploration plus diversifiée. »

« Oui, car les enfants apprennent dans un milieu naturel, calme et enrichissant. »

« Oui, je souhaite offrir à la nouvelle génération cette opportunité d'être en contact avec la nature. J'aime être dans la nature avec les enfants et voir les bénéfices que cela apporte à tous. »

« Cela fait du bien aux enfants car il y a plus d'espace et de choses à explorer. Ils sont occupés, alors il y a plus d'interactions positives que négatives. »

La saison hivernale est perçue comme un défi différent, mais néanmoins réalisable.

« L'hiver nous permet de découvrir un autre côté de la nature, la température, examiner la neige à la loupe, utiliser la neige pour dessiner à la peinture ou avec nos doigts, etc. »

« Pour enrichir l'observation et l'expérience de l'enfant, il faut qu'il passe les quatre saisons en nature. »

« Oui, même si on ne va plus si souvent en forêt, notre cour extérieure est aménagée dans un contexte naturel et on peut aussi apporter ou ajouter des éléments naturels. »

« Mes poupons aiment vraiment jouer à l'extérieur et nous apprivoisons tranquillement nos bottes et notre habit de neige. Quand la neige sera là, nous serons prêts pour le plaisir. »

« Oui, mais pas à tout prix! Parfois ça peut être désagréable l'expérience si on veut la vivre à tout prix. Je pense qu'il faut aussi donner la chance à l'éducatrice de choisir les moments où elle est prête à vivre l'expérience et que ça ne soit pas une obligation! »



En résumé

Le sondage du temps 1, effectué 6 mois après la formation sur l'éducation par la nature, nous apprend plusieurs choses fort intéressantes.

1. Les normes subjectives ont augmenté

L'ensemble des normes subjectives a augmenté. Il semble donc que les actions misant sur l'échange entre collègues, le partage de bons coups et de trucs fonctionnent bien. Lorsque les normes subjectives sont élevées en lien avec différents comportements, ils deviennent «la norme». Ici, ce sont les 8 principes de l'éducation par la nature qui sont en phase de devenir la norme de pratiques professionnelles.

2. Les comportements souhaités sont majoritairement adoptés

7 principes sur 8 obtiennent des scores pondérés relatifs au comportement qui sont assez élevés. Seul le principe 6, qui implique la communauté, obtient un score plus faible. Il semble donc que les changements souhaités dans les comportements professionnels ont été adoptés par les répondants au sondage. Pour le principe 6, impliquant la communauté, il pourrait être pertinent de réfléchir à quel niveau ce principe doit être mis en œuvre, est-ce au niveau des éducateurs et éducatrices ou au niveau des gestionnaires des installations?

3. Le maintien des comportements dans le temps

Est-ce que les «nouveaux» comportements professionnels resteront dans le temps? Il est impossible de répondre à cette question présentement. Par contre, les intentions sont très positives, autant pour la prochaine année que pour la prochaine saison hivernale.

4. Retour sur la théorie du comportement planifié d'Ajzen

En gros, si on se fit aux éléments de la théorie du comportement planifié d'Ajzen, les répondants aux sondages du temps 0 et du temps 1 sont sur la bonne voie pour adopter et maintenir les différents comportements professionnels liés à l'éducation par la nature.

Quelques ajustements sont demandés, notamment en ce qui concerne le principe 6 impliquant la communauté. De même, l'implication des parents semble être parfois un défi pour les éducateurs et éducatrices.

Il semble donc que la formation ait atteint son objectif principal. Les actions mises en place pour faciliter le partage entre collègues ont également contribué aux changements observés. Les éducateurs et éducatrices entrent maintenant dans une phase de maintien des comportements, ce qui n'est jamais garanti. La poursuite des efforts dans les 3 installations pour mettre de l'avant et prioriser l'éducation par la nature est donc toujours aussi importante.

Remerciements

La présente démarche évaluative n'aurait pas été possible sans la collaboration exemplaire de

